Neuchâtel — No 212 (10 pages) Un numéro 15 centimes Vendredi 12 septembre 1947

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE, franco domicile	24.—	12.20	6.20	2.20

ETRANGER : Mêmes tarifs qu'en Suisse (majorés des frais de port pour l'étranger) dans la plupart des pays, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, notre bureau renseignera les intéressés

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

209me année — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE — Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

18 c. *le millimètre*, min. 4 fr. Petites annonces locales 12 c., min. 1 fr. 20. — Avis tardifs 35, 47 et 58 c. Réclames 60 c., locales 35 c. Mortuaires 20 c., locaux 16 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale : *Annonces Suisses S. A.*, agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

Après la ratification du traité de paix avec la Péninsule

Les troupes anglo-américaines vont évacuer l'Italie

ROME, 11 (Reuter). — Le lieutenant général Lee, commandant en chef adjoint des troupes alliées, a annoncé au cours d'une conférence de presse que l'évacuation d'Italie des troupes anglaises et américaines commencerait vendredi matin.

Le retrait des troupes britanniques et américaines d'Italie est conforme aux dispositions du traité de paix.

Les troupes alliées quitteront la ligne Morgan entre les zones anglo-américaines et la zone d'occupation yougoslave à la frontière italo-yougoslave.

Le même jour, les forces britanniques et américaines abandonneront par mer la région de Pola, au sud de Trieste, région qui deviendra yougoslave.

Les troupes anglo-américaines commenceront à évacuer la zone de démarcation entre la zone A et la zone B, en Vénétie julienne, a annoncé le général John Lee, vice-commandant en chef des forces alliées en Méditerranée.

Le général Lee a déclaré en outre que les troupes italiennes occuperaient dimanche prochain la nouvelle frontière italo-yougoslave fixée par le traité de paix.

Prochaine évacuation de Pola...

LIVOURNE, 11 (A.F.P.) — Le général Lee, à la suite de la déclaration qu'il a faite jeudi relative à l'évacuation de la zone de démarcation en Vénétie julienne, a annoncé également que les forces alliées évacueraient Pola le 15 septembre et que l'administration de cette ville serait confiée le jour même aux autorités yougoslaves.

... et de la province d'Udine

UDINE, 11 (A.F.P.) — La province d'Udine, jusqu'ici contrôlée par les autorités militaires alliées, passera sous le contrôle du gouvernement italien le 15 septembre.

Aux confins de Trieste

TRIESTE, 11 (A.F.P.) L'agence Triestine d'information annonce que le «trafic à travers la ligne de démarcation tracée par la commission quadripartite entre la Yougoslavie et le territoire libre de Trieste, d'une part, et entre l'Italie et la Yougoslavie, d'autre part, a été interrompu par ordre des autorités militaires yougoslaves de l'Istrie et du littoral slovène.»

On mande d'autre part, de Gorizia, que les troupes italiennes qui doivent tenir garnison dans la ville arriveront la veille ou le jour même du dépôt des instruments de ratification du traité de paix avec l'Italie.

L'exode des ressortissants italiens résidant dans les localités qui seront attribuées à la Yougoslavie continue, tandis que des fonctionnaires yougoslaves sont envoyés par le gouvernement de Belgrade dans ces mêmes localités.

Quinze mille soldats resteront à Trieste

TRIESTE, 11 (A.F.P.) — Conformément aux dispositions du traité de paix avec l'Italie, 5000 soldats britanniques, 5000 Américains et 5000 Yougoslaves continueront à stationner à Trieste sous le commandement d'un général britannique, jusqu'à ce que les puissances alliées aient désigné le gouverneur du territoire libre.

Le reste des troupes anglo-américaines stationnées en Vénétie julienne et sur le territoire de Trieste, soit 20,000 Britanniques et 17,000 Américains, commenceront dès demain vendredi, comme on le sait, à se retirer de cette zone.

L'évacuation devrait être terminée dans un délai de 90 jours à compter de la date d'entrée en vigueur du traité.

Le dernier acte de la ratification du traité de paix avec l'Italie

PARIS, 11 (A.F.P.) — C'est dans le bureau de M. Bidault, au ministère des affaires étrangères, que doit se faire lundi prochain, 15 septembre, le dépôt des instruments de ratification du traité de paix avec l'Italie. Il doit s'agir plus exactement du dépôt des instruments de ratification des quatre grandes puissances : France, Etats-Unis, Grande-Bretagne et Union soviétique.

C'est cette cérémonie qui sera extrêmement courte et extrêmement simple, qui marquera officiellement la fin de l'état de guerre entre les Alliés et l'Italie.

Des colis postaux chargés d'explosifs adressés à plusieurs ministres tchèques

L'expéditeur de ces dangereux paquets reste introuvable

PRAGUE, 11 (Ceteka). — Le ministère de l'intérieur publie un communiqué sur une tentative d'attentat contre trois ministres tchécoslovaques, dans lequel il est écrit entre autres choses :

« Mercredi matin, un petit colis postal (13×9 cm.) a été remis au bureau du vice-président du conseil Zenkl. Ce paquet éveillant des soupçons, la police fut aussitôt avisée et celle-ci dépêcha des experts qui constatèrent que ce paquet contenait une petite caissette en bois dans laquelle se trouvaient des petits bâtons d'explosif qui étaient reliés entre eux et en contact avec la fermeture de la caissette. Des investigations ont dévoilé que deux autres paquets analogues avaient été remis à la poste à destination des ministres Masaryk et Drtina. L'envoi pour le ministre des affaires étrangères a pu être saisi à la poste, tandis que l'autre colis avait déjà été remis au ministère de la justice.

»Jusqu'ici, on a pu établir que ces envois avaient été consignés dans un bureau de poste du centre de la capitale, par un inconnu âgé d'une quarantaine d'années. L'expéditeur de ces paquets avait donné comme nom une maison de parfumerie fictive et avait déclaré que leur contenu consistait en articles de toilette. On recherche activement cet individu ».

LA PLUME AU VENT

Anges gardiens

Bonjour ! Je m'excuse de la tenue. Je suis au lit, et j'étais censé dormir. J'avoue très humblement que je ne me suis pas réveillé exprès pour vous. Cette nuit vous dormiez quand je travaillais. Et comme tout était tranquille, j'entendais vos 26,500 respirations en rentrant chez moi. Vous êtes presque tous sages quand vous dormez. Il y a un tousseur, un éternueur, parfois un cracheur. Mais dans l'ensemble, c'est assez gentil de vous écouter au repos.

Il y a quelque chose de réjouissant à analyser ces rythmes divers et paisibles. Le stratège et l'inventeur ont un ronflement rassurant. La guerre atomique est retardée au moins jusqu'à l'aube. Le débiteur ne se retourne pas sur l'oreiller. Si j'entends un grincement, je sais que c'est le créancier qui est inquiet. Les rôles seront renversés au matin. Mais une bonne nuit, c'est toujours ça de pris sur l'« ennemi ». Au fond, quel est-il cet ennemi ? Serait-ce la vie ? C'est bien plutôt la folie des gens éveillés. La Belle-au-Bois-Dormant n'était pas morte. Elle n'était pas malheureuse non plus.

J'aime le sommeil. Je respecte le vôtre et j'apprécie le mien. Dommage qu'on ne le sache pas partout. Quand vous vous activez et que je dors, pauvre ami ! Vous n'aimez pas ça. C'est du vice à vos yeux. J'ai beau me barricader, étouffer le téléphone, épingler des billets suppliants...

Coup de sonnette. C'est le facteur. Il n'y a personne chez le voisin; me chargerai-je de lui remettre ce paquet à son retour ? Mais voyons donc ! Que ne ferais-je « pour faciliter la tâche de l'administration » ? Je me recouche.

Mais les serviteurs du bien sont vigilants. Coup de sonnette. C'est une dame à cheveux blancs qui ne semble pas trop impressionnée par mon air renfrogné. Elle tient à la main un panier bourré d'imprimés. Elle émet une forte odeur de renfermé et de camphre. Elle choisit dans son panier un journal pieux et une brochure dont la couverture mérite description. Une jeune fille vêtue de blanc, assise sur une prairie fertile, tresse une couronne de fleurs. Un lion bonasse, enguirlandé de roses et de marguerites, voisine avec des volatiles divers parmi lesquels je reconnais des faisans et des colombes. Il y a un prince charmant, celui qui m'apportera la paix. Il y a un bosquet, un étang, un escalier de marbre, un ibis rose, une mère et son enfant, une chevrette broutant la couronne du lion, deux fauvettes folâtres. Le tout en couleurs naturelles, s'il vous plaît. On m'offre la brochure et le journal pour 45 centimes. Comment résister à tant de complicité au service de mon édification ? D'autant plus que la dame insiste à plus de vingt reprises :

— Ce n'est pas une secte, Monsieur.

Elle a l'air un peu stupéfaite quand je lui glisse ses neuf sous ; et j'y gagne un troisième imprimé, gratuit, pour faire bon poids. Puis la dame suggère que je fasse profiter toute ma famille de cette occasion unique d'acquérir une notion du bien universel... « car ce n'est pas une secte »...

— Merci, Madame Bon Dieu !

Je croyais être innocent, quand je dormais du sommeil du juste. Vous m'avez rappelé à mon devoir. J'avais un article à écrire. Je ne me rendormirai pas. Et, ce soir, vous aurez bien gagné votre sommeil. Ouvrez votre fenêtre. Je vous écouterai dormir ; et puis, ça évaporera un peu cette odeur de camphre et de renfermé.

GERMINAL.

AU COURS D'UNE ASSEMBLÉE TENUE A BUDAPEST

Le parti hongrois des petits propriétaires revendique le portefeuille du ministère de l'intérieur

Il réclame l'arrêt des nationalisations et des élections complémentaires pour les personnes injustement rayées des listes électorales

BUDAPEST, 11 (A.F.P.) — La grande assemblée du parti des petits propriétaires — 500 membres environ de Budapest même et de la province — s'est réunie, jeudi matin, dans une atmosphère de combat pour désigner la nouvelle direction du parti à la suite de son échec aux élections du 31 août et pour déterminer son attitude vis-à-vis de ses anciens partenaires de la coalition.

Le groupe, qui représente plusieurs centaines de milliers d'adhérents du parti, a demandé la discussion immédiate d'un mémorandum en 18 points fixant les conditions de sa participation au prochain gouvernement et constituant une délégation de trois membres chargés de négocier l'acceptation de ces 18 points par les partis communiste, social-démocrate et national paysan.

Le mémorandum exige notamment l'octroi du ministère de l'intérieur, actuellement aux mains des communistes, au parti social démocrate ou au parti des petits propriétaires, le tiers des portefeuilles et des positions-clé au parti des petits propriétaires, de nouvelles élections communales cette année après réforme électorale, l'interdiction au gouvernement d'agir par décret, l'arrêt des nationalisations, des élections complémentaires pour les personnes injustement rayées des listes électorales avant le 31 août, la revision des décisions prises par les comités d'épuration et enfin le renvoi dans les trois jours du préfet de police communiste de Budapest si le fond de l'attaque dont a été victime l'ancien préfet, M. Zsarnay, du parti des petits propriétaires n'est pas révélé.

Le mémorandum conclut que dans la nouvelle coalition groupant quatre anciens partis : communiste, social-démocrate, national paysan et petits propriétaires, il est normal d'attribuer à l'ancien parti majoritaire un tiers du pouvoir pour satisfaire en partie les vœux manifestés le 31 août par la nation hongroise.

Une menace de crise écartée

BUDAPEST, 12 (Reuter). — Le comité exécutif du parti des petits propriétaires a décidé, après une séance d'une journée, que le parti restera dans la combinaison gouvernementale à condition que les listes électorales des récentes élections soient corrigées jusqu'à fin octobre.

Ce parti réclame aussi la punition sévère de toutes les personnes responsables des abus qui ont été commis aux élections. Il semble ainsi que la crise menaçant la coalition gouvernementale puisse être écartée et que le gouvernement continuera à être formé des communistes, des socialistes et des petits propriétaires.

M. Miklos Nyarady, ministre des finances, qui vient de rentrer de Moscou, a fait part, en séance de cabinet, du résultat de ses entretiens avec les autorités soviétiques. On croit que les Russes se sont montrés disposés à réduire les séquestres de biens allemands en Hongrie de 140 à 50 millions de dollars. Les Russes accepteraient aussi de renoncer au paiement d'une importante indemnité en devises étrangères pour ne pas aggraver la situation monétaire en Hongrie.

La nouvelle vague de grèves menace de s'étendre en France

PARIS, 11 (A.F.P.). — La nouvelle vague de grèves et d'agitation sociale déclenchée en province menace de s'étendre.

Jeudi, dans cinq départements : Var, Haute-Garonne, Gironde, Pas-de-Calais et Bouches-du-Rhône, des grèves d'avertissement ont été observées par l'ensemble des salariés.

La région parisienne pourrait connaître sous peu la même agitation. Déjà les conseillers généraux de la Seine ont apporté le poids de leur autorité aux revendications des syndiqués. Devant cette situation, de nouveaux entretiens entre les leaders cégétistes et les chefs du C.N.P.F. (conseil national du patronat français) seraient organisés sous peu pour étudier les répercussions de ces arrêts du travail sur la production et les moyens de remédier à cette nouvelle cause de déficit.

Revue des faits économiques

LA LEÇON DES FAITS

Rochefort disait sous l'Empire que la France comptait quarante millions de sujets sans compter les sujets de mécontentement. La boutade est valable pour sa gracieuse Majesté George VI dont les fidèles sujets ont de sérieux motifs de mécontentement et ne s'en cachent pas. On peut tirer de l'exemple britannique la preuve qu'il ne suffit pas de gagner la guerre pour vivre sans soucis, mais qu'il faut encore savoir gérer prudemment le patrimoine national amoindri par les longues années de lutte et d'effort pendant lesquelles tout a été subordonné à la conduite des opérations militaires et aux exigences de la production de guerre.

Or, il devient de plus en plus évident que le gouvernement travailliste de M. Attlee a volontairement méconnu les réalités et qu'il a pratiqué une politique économique et financière hors de proportion avec les moyens réduits dont disposait la Grande-Bretagne à l'issue d'une guerre extraordinairement coûteuse. Pour assurer sa victoire électorale en 1945, le parti travailliste a fait de nombreuses promesses qu'il a voulu tenir en pratiquant une politique excessivement dangereuse pour un pays fatigué et devenu tributaire de l'étranger pour une bonne partie de son approvisionnement normal. Le résultat, chacun peut le voir aujourd'hui : la Grande-Bretagne traverse présentement une des plus graves crises de son histoire et il est clair que ceux qui ont contribué par leur méconnaissance de la situation réelle des ressources du Royaume-Uni devront tôt ou tard passer la main à des hommes plus clairvoyants qui auront à faire la part du feu et qui s'efforceront de redonner à la Grande-Bretagne une partie du prestige qu'elle a perdu en perdant sa suprématie économique et financière, le secret de sa force sur le plan international.

Certes, les travaillistes ne peuvent être rendus responsables de ce qui n'est que la conséquence naturelle de la grande saignée faite par une guerre ruineuse à laquelle a succédé une paix armée, ruineuse elle aussi, et qui va se prolongeant hors de toute mesure raisonnable. Mais, par contre, ils porteront devant l'histoire *de leur pays la responsabilité très* lourde d'avoir méconnu cette situation difficile et d'avoir voulu pratiquer une politique d'expériences économiques et sociales dont le moins qu'on puisse en dire c'est qu'elle ne s'accordait guère avec les moyens réduits dont disposait la Grande-Bretagne. Diminution de la production, baisse du rendement des mines, crise du charbon, de l'électricité, des transports, de l'alimentation, déficit catastrophique de la balance des paiements internationaux, chômage dans l'industrie et manque de main-d'œuvre dans les mines, rien n'a manqué et rien ne manque au tableau du déséquilibre de l'économie anglo-saxonne. Si l'on y ajoute les frais de l'occupation de l'Allemagne, les coûteuses interventions armées de Palestine, la perte de l'Egypte et des Indes, on comprendra que les difficultés présentes de la Grande-Bretagne sortent du cadre d'une simple crise d'adaptation pour présenter tous les symptômes d'un affaiblissement durable et considérable d'un puissant empire qui donne des signes de faiblesse.

Le moment était donc particulièrement mal choisi pour pratiquer une politique socialiste, c'est-à-dire une politique de consommation accrue et de réformes sociales forcément coûteuses.

Philippe VOISIER.

(Lire la suite en 9me page)

Échos du Monde

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil

Lorsque de doctes personnages condamnent le principe même de la loterie en flétrissant les mœurs modernes, ils oublient qu'il y eut de tout temps des loteries, même chez nous, et que la Loterie romande risqua en tout cas d'avoir un précédent dans notre canton.

On découvre, en effet, dans le dernier roman de Jacques-Edouard Chable, dont nous parlions ici-même lundi, qu'il y a trois siècles, en 1625 exactement, le prince de Neuchâtel, duc de Longueville, avait autorisé le lancement d'une immense loterie. Cette loterie devait fournir une partie des fonds nécessaires à la construction de la ville nouvelle d'Henripolis, cet étonnant projet du dix-septième lié au projet en discussion à ce moment-là de la navigation du Rhône au Rhin... Les lots de cette gigantesque loterie étaient constitués par des épices de la puissante et richissime Compagnie des Indes occidentales.

La population de l'Europe occidentale a augmenté de 9 % pendant la guerre

Au cours de l'examen par le comité de coopération économique européenne du rapport de la commission du ravitaillement, le délégué danois, M. Vestvirk, a indiqué que la population des Etats membres appartenant à l'aire ouest-européenne et de l'Allemagne occidentale avait augmenté de 9 % pendant la guerre et semblait devoir continuer de s'accroître.

Il lui apparaît d'autre part que l'industrialisation de cette population ira en s'accentuant. Il en résulte, dit-il, que les importations de céréales destinées à couvrir ses besoins alimentaires devront dépasser celles d'avant-guerre, qui étaient de 25 millions de tonnes annuellement. Même en faisant entrer en ligne de compte les importations substantielles de machines agricoles, d'engrais, etc., pendant les quatre années où jouerait le plan Marshall, les importations en Europe occidentale de céréales d'outre-mer devront atteindre 30 millions de tonnes en 1951.

Les dégâts causés par la guerre et la densité accrue de la population, a ajouté M. Vestvirk, font que cette estimation ne peut être réduite.

Un cours de « gandhisme »

L'école militaire de Bhensala, dans l'Hindoustan, fait suivre aux futurs officiers hindous un cours de gandhisme, c'est-à-dire de mise en pratique de la non-violence.

A ceux qui s'étonnent de voir cet enseignement se conjuguer avec celui de la guerre, le fondateur de l'école, Dr Moorye, un ami de Gandhi, répond par la parole de Lyautey : « Il faut montrer sa force pour n'avoir pas à s'en servir. »

Un gâte-sauce de conte de fée

Originaire de Dordogne, Roger Chauveron quitta son village, il y a 23 ans, avec 40 francs en poche.

— Je reviendrai un jour, dit-il à ses parents, et je vous achèterai un château.

Roger Chauveron devait tenir parole.

Après avoir travaillé comme serveur puis maître d'hôtel dans un restaurant parisien, il s'engage sur le paquebot « Paris », débarque aux Etats-Unis, installe en plein centre de New-York un restaurant français, « Le Chambord », y sert une cuisine française de la meilleure qualité et acquiert rapidement une renommée mondiale.

M. Chauveron, qui dirige toujours son restaurant, est revenu passer un mois de vacances à Nontron et, fidèle à sa promesse, il a acheté à ses parents le château promis...

Un comble...

Le « Club des jours comptés » vient d'être fondé à Melbourne. Il n'admettra que les personnes condamnées par les médecins et les aidera à songer à la joie de vivre, en attendant le grand voyage...

Lire en 7me page

NOS ARTICLES ET DOCUMENTS D'ACTUALITÉ

Les observations d'un Occidental à Moscou.

(Suite et fin)

L'Afrique du sud encourage l'immigration et l'industrie.

En quatrième page

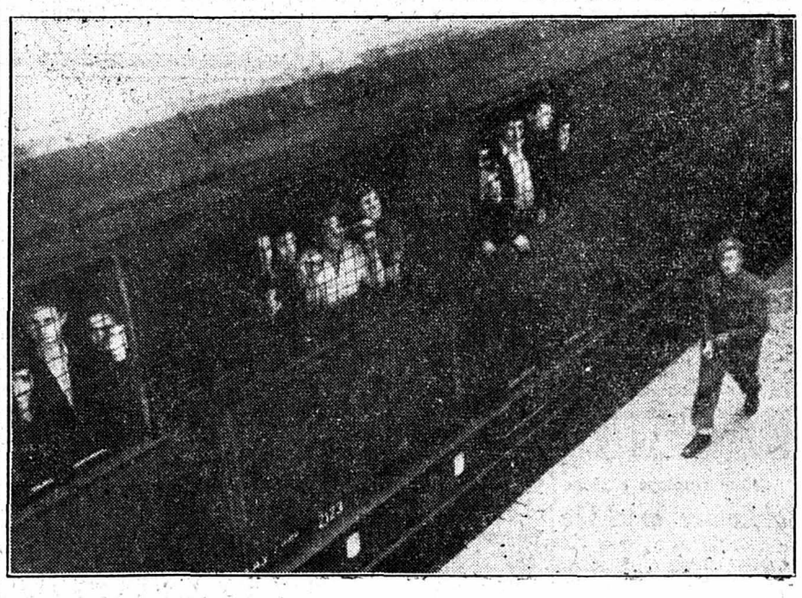
Nos contes :

Une histoire de mouches.

Des gymnastes suisses en Afrique du sud

Invités officiellement en Afrique du sud, vingt et un membres de la Société fédérale de gymnastique viennent de quitter Dubendorf à bord d'un avion militaire. A l'issue d'un voyage, dont les principales étapes sont Marseille, Malte et le Caire, ces dix champions à l'artistique et ces dix femmes feront, sous la conduite du Bernois Rudolf Baslinger, une tournée de trois mois dans trente villes africaines.

FIN DU PÉRIPLE DES ÉMIGRANTS JUIFS



Après 66 jours, l'odyssée des 4400 émigrants de l'« Exodus » a connu un dénouement inattendu à Hambourg. Après avoir failli poser le pied sur la Terre sainte, les passagers de l'« Exodus », à la suite de nombreuses tribulations, ont été ramenés, par convoi ferroviaire aux portières grillagées, au camp de Lübeck-Poppendorf.

Petites annonces classées

AVIS OFFICIELS

Concours d'affiches du centenaire

Les projets d'affiches sont exposés au château de Neuchâtel, salle des chevaliers, du samedi 13 au jeudi 18 septembre, tous les jours de 9 à 18 heures. Entrée libre.

Les projets seront également exposés à la Chaux-de-Fonds.

VILLE de Neuchâtel

Permis de construction

Demande de Gillette S. A. de construire un bâtiment d'administration et ateliers à la rue de Monruz, sur l'article 907 du plan cadastral.

Les plans sont déposés au bureau de la police des constructions, hôtel communal, jusqu'au 19 septembre 1947.

Police des constructions.

IMMEUBLES

PROPRIÉTÉ

à vendre au Jura bernois, à quelques minutes du lac de Bienne. Maison de neuf chambres, cuisine, jardin. Vue sur les alpes et les lacs. — Adresser offres écrites à P. V. 37 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE A ACHETER

immeuble

de deux ou trois logements, si possible avec café. — Offres sous chiffres P. 10902 N. à Publicitas S. A., la Chaux-de-Fonds.

Jolie propriété

à vendre, neuf pièces, 6000 m² de terrain, belle vue ; Jura neuchâtelois. Adresser offres écrites à V. D. 86 au bureau de la Feuille d'avis.

TELETRANSACTIONS

résout les problèmes immobiliers et locatifs

RENÉ ISCHER
Agent d'affaires
Neuchâtel
2, Faubourg du Lac
Tél. 5 37 82

ENCHÈRES

Enchères publiques

VENTE DÉFINITIVE

Le vendredi 12 septembre, à 16 heures 30, l'office des poursuites soussigné vendra par voie d'enchères publiques en son bureau, hôtel de ville de Cernier, les objets suivants :

Un petit appareil de radio marque « Minerva » en bon état de marche ; une machine à peler les pommes de terre et une vieille machine à coudre à pied.

La vente sera définitive et aura lieu au comptant.

Cernier, le 8 septembre 1947.

Office des poursuites.

TELETRANSACTIONS

A vendre à 4 km. de Neuchâtel (arrêt du tram)

IMMEUBLE

renfermant un appartement de quatre chambres, cuisine, bain, ainsi qu'un deuxième en aménagement.

Divers locaux, terrasses et jardin. A céder pour cause de départ pour Fr. 40,000.—. Pour traiter : Fr. 20,000.—. Appartement libre tout de suite. Pour visite des lieux et renseignements, s'adresser à René Ischer, 2, faubourg du Lac, Neuchâtel. Tél. 5 37 82.

A LOUER

A LOUER

(sur plan) à Neuchâtel, au centre de la ville, dans immeuble moderne,

bureaux, magasins

et locaux commerciaux. S'adresser à Centreville S. A., c/o Georges Boss, faubourg de l'Hôpital 1.

On échangerait

appartement

pour deux personnes contre un de trois pièces, confort. — Ecrire sous chiffres A. E. 60 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer

maison de campagne meublée

cachet ancien, cinq pièces, dernier confort, situation magnifique sur Montreux, altitude 750 m., jardin, verger en plein rapport, à proximité de trains. Amateurs sérieux, écrire sous chiffres PU 34038 L, à Publicitas, Lausanne.

Je cherche à échanger

logement

de trois pièces, moderne, dans maison nouvellement construite, chemin de l'Orée, contre un de trois pièces aux alentours de la Favag de préférence.

Adresser offres écrites à C. O. 1001 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. A LOUER

Jeune employé cherche

chambre meublée

au centre de la ville. — Faire offres à l'Escale, tél. 5 12 97.

Demoiselle sérieuse, travaillant à Neuchâtel, cherche

chambre meublée

Faire offres à Case postale 361, Neuchâtel.

Etudiant cherche

CHAMBRE

pour le 15 septembre, quartiers du centre. — Adresser offres écrites à B.G. 55 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES

A louer au nord-ouest de la ville, très jolie

CHAMBRE

à un ou deux lits, à personne propre et sérieuse, petit déjeuner et souper sur désir. — Adresser offres écrites à A. S. 69 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRE

pour un ou deux messieurs sérieux. (Confort). Demander l'adresse du No 87 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRE. Petit-Catéchisme 5. (Côte). — Téléphone 5 41 89.

PENSIONS OFFRES ET DEMANDES

Chambre et pension

éventuellement chambre seule est demandée par jeune étudiant, pour le 15 octobre environ, en ville ou aux environs immédiats de Neuchâtel. — Adresser offres écrites à B. F. 75 au bureau de la Feuille d'apis.

Chambre à deux lits pour

employés(ées)

avec pension. — Téléphone 5 30 58

Jolie petite

chambre

mansardée avec bonne pension. — Rue du Bassin 14, 3me à gauche.

CHAMBRE ET PENSION

sont demandées pour personne âgée, dans milieu tranquille. Prix modéré. Adresser offres écrites sous chiffres B. M 58 au bureau de la Feuille d'avis.

Belle chambre et pension

pour personne d'ordre. Demander l'adresse du No 79 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune employé cherche

chambre et pension

pour le 1er octobre. La Coudre - côté est - Monruz préférés. — Offres sous chiffres M. 5956 Y., à Publicitas, Berne.

Pension BAILLODS

Cuisine soignée

Seyon 19 bis

OFFRES D'EMPLOIS

Ensuite de la démission honorable du titulaire, l'ORCHESTRE DE CORTAILLOD met au concours le poste de

DIRECTEUR

Les offres sont à adresser au président, M. A. Gentil, à Cortaillod, jusqu'au lundi 15 septembre.

Nous cherchons, pour entrée immédiate ou date à convenir,

vendeuses qualifiées

pour nos rayons de confection, ameublement, mercerie, articles pour messieurs, corsets, jouets, parfumerie, confiserie, papeterie, articles de ménage, ainsi que des

couturières

et

employées de bureau

connaissant la dactylographie, si possible la sténographie,

une **JEUNE FILLE** comme aide de magasin,

une **JEUNE FILLE** pour le lift,

une **PERSONNE** pour les nettoyages.

Places stables et bien rétribuées.

Faire offres par écrit avec copie de certificats, photographie et prétentions de salaire à la direction des grands magasins

aux Armourins NEUCHÂTEL

Vendeuse qualifiée

branche textile, est demandée par magasin de Suisse romande, installation moderne. Place stable.

Adresser offres écrites avec copies de certificats à O. M. 34 au bureau de la Feuille d'avis.

Importante manufacture d'horlogerie cherche, pour entrée immédiate, ou à convenir, une

secrétaire

habile sténo-dactylographe, sachant parfaitement le français et l'allemand. Préférence sera donnée à personne capable, ayant quelques années de pratique. — Offres avec curriculum vitae et copies de certificats sous chiffres X. 24878 U. à Publicitas, Bienne.

Jeunes dépanneurs radio-mécaniciens

sont cherchés par les USINES PHILIPS RADIO S. A., LA CHAUX-DE-FONDS, pour le dépannage aux chaînes de fabrication. Faire offres tout de suite, rue de la Paix 155.

Maison connue, visitant depuis de nombreuses années la clientèle particulière, engagerait

VOYAGEUR (SE)

Articles bien introduits et de bonne vente. Carte rose fournie. Fixe intéressant garanti à personne capable. Emploi stable et bien rétribué (Fr. 500.— à Fr. 700.— par mois). Débutant sérieux et actif serait mis au courant. Ecrire sous chiffres P. Y. 17322 L. à Publicitas, Lausanne.

Ouverture de saison

Notre Collection d'automne

d'un goût parfait et d'une variété exceptionnelle, sera présentée dans nos vitrines et nos rayons

DÈS VENDREDI A 18 HEURES

Elle sera incontestablement la documentation la plus complète sur les dernières créations de la saison

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHATEL

REVUE DE MODE PERMANENTE DANS NOS 6 VITRINES

Remonteur de finissages
Régleuses pour réglages

plats et « Breguet » sont demandés par fabrique d'horlogerie des environs de Neuchâtel. Adresser offres sous chiffres *P 5836 N à Publicitas, Neuchâtel.*

Couturières, ouvrières et une tricoteuse

sont demandées pour l'atelier. Places stables et bon salaire. S'adresser ou se présenter à la Bonneterie E. APOTHÉLOZ & Cie, Colombier.

On demande pour tout de suite un

HOMME

pour le service et aide à l'atelier. R. Waser, garage du Seyon (Funiculaire). Tél. 5 16 28.

Garage de Suisse romande travaillant depuis plus de 20 ans sur les poids lourds cherche :

CINQ MÉCANICIENS sur poids lourds

UN MÉCANICIEN SPÉCIALISÉ sur les moteurs C T D

Places très stables. Entrée immédiate ou d'ici au 1er novembre 1947.

Offres écrites avec prétentions et copies de certificats sous chiffres P. D. 40772 L. à Publicitas, Lausanne.

Lire la suite des annonces classées en troisième page

Petites annonces classées

(SUITE DE LA DEUXIEME PAGE)

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche pour les vendanges, un bon

BRANDARD

Eventuellement logé et nourri. — Faire offres à Mme H. Noverraz, la Dîme, Saint-Blaise.

On cherche pour début d'octobre

CAVISTE - VIGNERON

expérimenté. Place bien rétribuée. — Domaine André Coste, Auvernier, tél. 6 21 10.

On cherche

bon vigneron-tâcheron

pour la culture d'une trentaine d'ouvriers de vignes. Sulfatage direct. Adresser offres à Jules Röthlisberger, propriétaire, Cortaillod.

On demande une

JEUNE FILLE

de 18 à 20 ans, honnête, propre et de confiance, pour apprendre le métier de sommelière. Vie de famille, gages 180.— fr. à 200.— fr. — Adresser offres écrites à M. Z. 68 au bureau de la Feuille d'avis.

BUCHERONS

seraient engagés tout de suite pour travaux de forêt. Salaire : Fr. 2.20 de l'heure. Se présenter le soir entre 19 et 20 heures, chez Max Barbezat, Grand-rue 26, Peseux.

Je cherche tout de suite de bons

manœuvres

pour travaux de nettoyages. Bon salaire. — Téléphoner au 5 42 04 ou se présenter à mon domicile Arnold-Guyot 10, 1er étage, entre 12 et 13 heures, ou le soir dès 19 h. 30.

Mécanique Krauer

FAHYS 73 - NEUCHATEL

cherche

un jeune commissionnaire
un fraiseur
un apprenti mécanicien

Entrée tout de suite ou à convenir. Se présenter à l'usine ou faire offres par écrit.

On cherche une dame pour

LESSIVES

une fois par mois. Adresser offres écrites à L. M. 24 au bureau de la Feuille d'avis.

Pressureur

est demandé. — Téléphone : Neuchâtel 5 11 75.

Mécanicien

sérieux, énergique, pouvant assumer des responsabilités et diriger le personnel, est demandé par petite fabrique. — Faire offres détaillées sous chiffres M. A 74 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche une

sommelière

Entrée immédiate. Demander l'adresse du No 82 au bureau de la Feuille d'avis ou téléphoner au 5 32 60.

PLACE POURVUE
MERCI
V. D. 956

Mise au concours PTT

APPRENTIES TÉLÉGRAPHISTES

La Direction des Téléphones de Neuchâtel engagera plusieurs apprenties-téléphonistes.

Les candidates, de nationalité suisse, âgées de 16 à 22 ans, ayant une bonne instruction générale et connaissant au moins deux langues nationales, peuvent adresser leurs offres à la direction ci-dessous, accompagnées d'une courte biographie manuscrite, d'un certificat scolaire (dernière année) et d'un certificat de bonnes mœurs, de l'extrait de naissance ou acte d'origine, jusqu'au 22 septembre 1947.

DIRECTION DES TÉLÉPHONES
NEUCHATEL

Boucherie de la ville cherche

VENDEUSE

Bon salaire. — Adresser offres écrites à V. E 85 au bureau de la Feuille d'avis.

Atelier de décolletage cherche

décolleteur

capable. — Faire offres à Gérald Gentil, atelier de décolletage, les Ponts-de-Martel.

On demande une bonne

sommelière

sachant les deux langues. Entrée immédiate ou pour date à convenir. Téléphoner au 5 14 72.

Home d'enfants à Wabern, près de Berne, cherche personne sérieuse pour le poste de

LINGÈRE TOURNANTE

(raccommodages et remplacement des congés).

A la même adresse, on demande

PERSONNE DE CONFIANCE

pour la cuisine — Offres sous chiffres P. 13599 Y., à Publicitas, Berne.

Agent général

(grossiste) est demandé par industriel, pour la vente de ses produits. Machines et meubles en tube. Possibilités intéressantes. — Adresser offres écrites à T. P. 73 au bureau de la Feuille d'avis.

APPRENTISSAGES

Apprentissage

Un apprenti en mécanique de précision est demandé pour le printemps prochain par Micromécanique S.A. à Vauseyon.

Jeune étudiant

âgé de 18 ans, robuste, cherche place du 5 au 25 octobre, chez un viticulteur, pour faire son service d'aide à la campagne. — Adresser offres à A. C. 84 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille

14 ans, de bonne santé, connaissant un peu le français, désire être reçue dans bonne famille, en qualité de bonne, pendant quatre semaines de vacances. — G. Schmutz, instituteur, Grafenried (Berne).

Essayeuse-vendeuse

parlant le français et l'allemand, connaissant parfaitement la branche confection de dames, cherche emploi. Libre tout de suite — Adresser offres écrites à E. V. 76 au bureau de la Feuille d'avis.

PERDUS - TROUVÉS

Perdu
PORTEMONNAIE ROUGE
avec initiale M. K. contenant une certaine somme, mercredi 10 septembre, entre 9 et 10 heures, parcours : pharmacie Tripet - rue du Seyon - Moulins. Rapporter contre récompense à Mme Beausire, électricien, Moulins 35, entre 12 et 14 heures ou dès 18 heures.

DEM. A ACHETER

On achèterait un

duvet

propre et en bon état, d'occasion ou neuf, pour un lit à une place. — M. Steffen, mécanicien, Manège 12, Neuchâtel. Téléphone 5 47 84.

Achat de vieux bijoux

au plus haut prix

Michaud

PLACE PURRY 1

J'achète et vends de tout

Maurice Guillod
Rue Fleury 10
Tél. 5 43 90
DISCRÉTION

On désire acheter d'occasion, en bon état

un lit métallique

ou un sommier sur pieds, avec matelas. Tél. 5 29 22.

Je cherche un

dynamo-moteur

de 12 volts et 200 à 500 ampères. — Offres sous chiffres P. 7456 Yv., à Publicitas, Yverdon.

On achèterait d'occasion un

PISTOLET

d'officier en bon état. — S'adresser à B. Kammüller, Ecluse 45.

DEMANDES D'EMPLOIS

Dame cultivée, de bonne présentation et excellente ménagère, cherche occupation de

gouvernante-ménagère

chez monsieur. Adresser offres écrites à O. S. 81 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche

travaux de peinture

(intérieur et extérieur), petite maçonnerie et gypserie. Travail prompt et soigné. Prix modérés. — Ecrire sous chiffres A. O. 56 au bureau de la Feuille d'avis.

DAME

Personne de confiance, d'un certain âge, cherche occupation dans commerce ou ménage, pour les après-midi, à Neuchâtel ou environs. — Adresser offres sous chiffres O T. 981 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour jeune fille de 16 ans, place

d'aide au ménage

où elle aurait la possibilité d'apprendre à fond le français (A déjà quelques connaissances). Bons traitements et vie de famille désirés. — Adresser offres avec indication des gages à F. Lysser, commerçant, Büetingen (Berne).

JEUNE FILLE

de toute confiance, cherche place dans ménage privé (connaissances culinaires) où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. Entrée, début de novembre. — Adresser offres à Lisely Schenk c/o famille Hirschi, Bätterkinden (Berne). Tél. (065) 4 42 53.

Jeune homme âgé de 28 ans, sérieux, cherche place de

MAGASINIER ou VENDEUR

dans la branche de l'alimentation. Références. — Faire offres sous chiffres P. 5890 N. à Publicitas, Neuchâtel.

Italien de 28 ans, habile

mécanicien

possédant de bons certificats, cherche emploi dans la branche automobile, en qualité de chauffeur. Parle bien le français. — Adresser offres écrites à O. V. 72 au bureau de la Feuille d'avis.

Veuve cherche place pour faire le MÉNAGE d'un monsieur seul, ou faire des heures. Adresser offres écrites à P. M. 71 au bureau de la Feuille d'avis

Dame, 60 ans, de confiance et active, cherche place de

dame de compagnie

ou pour faire le ménage d'une personne seule. — Ecrire sous chiffres P 5825 N à Publicitas, Neuchâtel.

Des femmes et des hommes italiens, forts et aimant le travail, cherchent en Suisse occupations de

manœuvres

garçons de maison, de cuisine, de courses, d'office, de porteurs, valets de chambre, casseroliers, domestiques de campagne, charretiers, menuisiers, charpentiers, coiffeurs, ouvriers et ouvriers spécialisés, etc. ;

les femmes

comme bonnes à tout faire, couturières, femmes de chambre, de cuisine, ouvrières, etc.

Adresser offres écrites à O. C. 83 au bureau de la Feuille d'avis.

A toute demande de renseignements prière de joindre un timbre pour la réponse.

Administration de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

PROF. MÉDICALES

JEAN PITON

Masseur autorisé
Faubourg de l'Hôpital 17
Tél. 5 33 43

BAINS «SAUNA»

MASSAGES-PÉDICURE

Mme Bonardo

Treille 3 - Tél. 5 19 26
Reçoit tous les jours
Se rend à domicile

AVIS MÉDICAUX

Dr Pettavel

DE RETOUR

A VENDRE

Encaveurs et vignerons

Bientôt la vendange,

Avez-vous pensé à commander votre fromage à

L'ARMAILLI S.A.

HOPITAL 10

les spécialistes du BON FROMAGE ?

Tous les jeudis

ATRIAUX

Boucherie

R. Margot

MAIN-D'ŒUVRE

Organisation disposant de personnel féminin et masculin prend tous travaux pouvant s'effectuer normalement à domicile.

Travail consciencieux et rapide garanti. Surveillance, bienfacture et acheminement. Conditions avantageuses.

Ecrire à : Office MICROMOTO, case ville 1862, Lausanne.

Boucherie. charcuterie du Trésor

Leuenberger

Tél. 5 21 20

Un bon plat bernois !

CHOUCROUTE
WIENERLIS
PALETTES SALÉES
FUMÉ, LARD
SAUCISSONS
etc.

A vendre une

cuve en chêne

contenance 2000 litres, en bon état. Tél 7 61 67.

«Mercédès»

10 HP., six cylindres, moteur revisé, voiture soignée en parfait état.

Adresser offres écrites à O. A. 27 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre une

«Motosacoche»

500 latérale, en parfait état. Prix intéressant. Téléphoner au 5 48 68.

La brillantine
LUSAM
nettoie et redonne l'aspect du neuf à votre mobilier

DROGUERIE S. Wenger
NEUCHATEL

Pain complet léger

pour estomacs délicats

VITA NOVA

Seyon 24 - Tél. 5 33 03
D. GUTKNECHT

Poussette blanche

en bon état, pneus ballon, à vendre. S'adresser Sablons 3, 2me étage, à gauche, téléphone 5 34 17.

On loue...

la qualité et la pose de nos papiers peints. Nos achats sont faits directement auprès des fabricants. Grand choix au magasin : Peinture M. Thomet fils Neuchâtel Magasin Ecluse 15

Boucherie Charcuterie **Rohrer**

Hôpital 15, Neuchâtel Tél. 5 26 05

BŒUF - VEAU - PORC
AGNEAU sans coupon

VIANDE DE TOUT PREMIER CHOIX

Ouverture de saison

AUTOMNE-HIVER 1947

Nos modèles de toute beauté d'inspiration parisienne seront pour vous une révélation !

Venez voir nos vitrines spéciales dès vendredi soir

AUX 2 PASSAGES

NEUCHATEL S. A.

REMERCIEMENTS

Mademoiselle Josiane GIRARD et familles remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

Neuchâtel, le 11 septembre 1947.

Les enfants et petits-enfants de feu Fritz GUGGISBERG remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie pendant ces jours de deuil. Un merci spécial pour les envois de fleurs.

Monsieur Paul GAILLET et ses enfants ont été très touchés et expriment leurs plus sincères remerciements pour les nombreux témoignages de sympathie et fleurs reçus à l'occasion de leur récent deuil.

Neuchâtel (Gibraltar 8), le 12 septembre 1947.

Monsieur William PORRET et ses enfants, Gilberte et André, remercient de tout cœur les personnes qui se sont associées à leur grand deuil par leurs témoignages de sympathie ou en fleurissant leur chère disparue et leur en expriment leur profonde reconnaissance.

DÈS AUJOURD'HUI sur table spéciale et à notre rayon de

BAS POUR DAMES

BAS en rayonne
mailles envers, entièrement diminués, semelles renforcées **2.45**

BAS fil et soie
qualité extra-solide, recommandés pour la marche **3.90**

BAS mailles inversées
extra-fines et transparentes, en rayonne, beaux coloris de saison **4.90**

BAS NYLON
véritable « Dupont », exécution américaine très soignée, mailles ultra fines, réputé pour sa résistance, nuances modernes, 1er choix **6.90**

Grands Magasins
AU SANS RIVAL
Maison d'ancienne renommée NEUCHÂTEL

A vendre, à la montagne, la Rougemone sur Provence, une

belle vache

terme le 20 septembre, primée par 92 points, ayant passé le contrôle officiel vaudois, ainsi que trois

génisses

de première classe, veau pour octobre.

Pour traiter, s'adresser à Victor Freymond, Saint-Cierges (Vaud). Téléphone 9 59 12.

Une perfection
avec tabulateur, margeurs automatiques

HERMÈS 2000
La vraie machine de bureau portable
Fr. 397.— + Icha
se paie aussi par acomptes
A. BOSS, Neuchâtel
Faubourg du Lac 11

A vendre

POUSSETTE

beige « Wisa-Gloria », état de neuf. — S'adresser Parcs 26, tél. 5 47 31.

A vendre un

DIVAN

d'une place et demie, complet, tissu moderne, en parfait état. — M. Hasler, Ecluse 56.

«FIAT» 6 cv

1947, limousine quatre places, à vendre pour cause de double emploi, 5900 francs. — Adresser offres écrites à F. C. 78 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre un

lit français

150 × 200, deux matelas 85 × 190, un lit d'enfant avec matelas, une chaise d'enfant, un moïse, une table de cuisine, quatre tabourets, un fourneau à deux trous. Revendeurs s'abstenir. — Neubourg 6, 3me.

PARENTS CHOISISSEZ MAINTENANT
le BERCEAU
la VOITURE
le POUSSE - POUSSE
pour votre bébé

Choix complet dans tous les modèles et dans tous les prix

LA MAISON SPÉCIALISÉE

AU CYGNE Buser fils
NEUCHATEL — Faubourg du Lac 1

L'IMPRIMERIE CENTRALE
et de la
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL
se fera un plaisir de vous soumettre sa nouvelle collection de
CARTES DE VISITE

MOTO

500 latérale « Condor », revisée, parfait état. — S'adresser Saint-Maurice 7, 2me étage, tél. 5 23 82.

POTAGER

combiné bois et Butagaz, deux trous, à vendre ;

ACCORDÉON HERCULE

vingt-une touches, huit basses. — S'adresser Ecluse 13, 2me.

PRÊTS

de 300 à 1500 fr. à fonctionnaire, employé, ouvrier, commerçant, agriculteur et à toute personne solvable. Conditions intéressantes. Petits remboursements mensuels. Banque sérieuse et contrôlée. Consultez-nous sans engagement ni frais. **Discrétion absolue garantie.** Timbre-réponse. Références dans toutes régions.

Banque Golay & Cie
Rue de la Paix 4, Lausanne

URGENT

Qui prêterait à un ouvrier sérieux, ayant place stable, la somme de

Fr. 1500.-

remboursable 100 fr. par mois, plus intérêts ? — Adresser offres écrites à P. M. 77 au bureau de la Feuille d'avis.

PORC
SALÉ ET FUMÉ
Boucherie
R. MARGOT

AMEUBLEMENTS

ICI
nous trouverons du choix !
La maison expose au Comptoir (Halle III) une sélection de beaux mobiliers
ET DANS SES MAGASINS :
EXPOSITION DE GRANDE ENVERGURE
Petit-Chêne 27 — Galerie Sainte-Luce
LAUSANNE

NOS CONTES

Une histoire de mouches

La petite ville américaine de Craik possède un octroi ; elle possède aussi des employés chargés de percevoir les droits d'entrée établis par la municipalité : impôts sur les œufs, sur le beurre, sur les poules, impôt sur tout ce qui se boit et sur tout ce qui se mange. Les employés de l'octroi sont consciencieux, remplis de zèle et mettent leur amour-propre à ne pas se laisser berner par les contrebandiers ; ils tiennent au mieux les intérêts de la ville.

Ce jour-là, le gabelou Peter Smith était de garde ; assis sur le seuil de la porte, ses lunettes placées sur le nez (il était myope), il lisait son journal, tout en surveillant les passants.

Peter Smith était un empoyé sérieux, incorruptible, minutieux, qui allait au fond des choses, c'est-à-dire des paniers et des récipients de toute nature ; rien ne pouvait lui échapper; il dévisageait les promeneurs d'un œil scrutateur, faisait arrêter les voitures, fouillait dans tous les coins et recoins, frappait sur les roues, sur les brancards, pour s'assurer qu'ils n'étaient pas creux, enfonçait la sonde dans les coussins, examinait la charpente pour se convaincre qu'elle ne cachait pas de double fond.

Comme il relisait pour la vingtième fois les faits divers — les heures de garde sont longues ! — il vit venir un paysan porteur d'un gros panier ; Smith rajusta ses lunettes et se plaça au milieu de la route. Lorsque le paysan fut arrivé en face de l'octroi, il lui barra le passage.

— Halte ! commanda-t-il ; que portez-vous là-dedans ?

— C'est du miel, monsieur l'employé.

— Entrez au bureau, nous allons vérifier.

— C'est du miel, que je vous dis, reprit le paysan ; il n'est pas nécessaire de vérifier, ce n'est pas de la contrebande.

— Je ne crois que ce que je vois, répondit sèchement Peter Smith.

Le paysan entra dans le bureau, posa son panier sur une table ; le gabelou découvrit tous les pots, enfonça son doigt dans chacun, le passa sur sa langue pour s'assurer que c'était bien du miel.

Attirées par l'odeur, les mouches accoururent en grand nombre et s'abattirent sur le miel. Leurs pattes s'y agglutinèrent ; en une minute les pots en furent couverts.

— Voilà mon miel dans un bel état! s'écria le paysan ; personne n'en voudra, je ne pourrai plus le vendre.

— Cela ne me regarde pas, dit le gabelou.

— Qui donc cela regardera-t-il ? demanda le paysan.

— Je dois vérifier, j'ai vérifié, dit le gabelou, fort de sa conscience ; débarrassez le bureau.

Tout en bougonnant, le paysan se rendit au marché où il étala ses pots.

A leur vue, les quolibets plurent sur lui.

— Voyez donc le beau miel ! s'écria une ménagère.

— C'est du pâté de mouches ! renchérit une autre.

— Dites plutôt de la confiture ! rectifia une servante.

— Mon brave homme, il faut vendre les mouches à part ! remarqua un bourgeois.

— Ce sont des raclures de papier tue-mouches, sans doute ? demanda une cuisinière.

— Combien les mouches ? interrogea une jeune bonne.

Aucun acquéreur se présenta et le paysan dut remporter son miel. Furieux, il vint trouver le shériff. Une servante l'introduisit dans une antichambre. Le paysan s'assit sur une banquette et attendit. Le shériff avait du monde à dîner, il se mettait à table et ne se dérangea pas. Après le dîner, il faisait passer ses invités au salon pour y prendre le café lorsqu'il se rappela que le paysan l'attendait.

— Que voulez-vous, mon brave homme ? lui demanda-t-il.

— Monsieur le shériff, dit le paysan, je viens vous demander justice.

— Quel dommage vous a-t-on causé ? Hâtez-vous, je suis pressé.

— J'apportais des pots de miel au marché, du miel exquis, ce n'est pas pour me flatter ; dans tout le pays, on vous le dira...

— Passez ; arrivez au fait.

— A l'octroi, un employé a voulu visiter mon panier.

— C'était son droit, remarqua le shériff.

— Sous le prétexte de vérifier, il a découvert les pots ; les mouches se sont abattues sur le miel, y sont restées et personne n'a voulu de mon miel au marché.

— Que voulez-vous que j'y fasse ?

— Je n'ai point le moyen de perdre le produit de la vente de mon miel, je veux que la ville me le paye; je porte plainte contre l'employé qui a ouvert mes pots.

— C'était pour s'assurer que c'était du miel.

— Je demande qu'il soit puni.

— Il a fait son devoir.

— Alors, indemnisez-moi.

— Mon ami, dit le shériff, plus j'examine votre affaire, plus je vois que le douanier n'a en rien outrepassé ses droits ; il n'a donc pas encouru de punition.

— Cela ne me regarde point ; qui est-ce qui me paiera mon miel ?

— La ville, dit le shériff, n'a rien à vous payer ; elle ne vous a fait aucun tort.

— Mon miel est perdu, je ne pourrai pas le vendre ; il me faut des dommages-intérêts.

— Je ne vois qu'un coupable dans tout ceci, reprit gravement le shériff ; ce sont les mouches.

— Les mouches n'ont point d'argent, dit le paysan.

— Ce sont les mouches, auteurs de tout le dommage, qui doivent être punies ; vous ne devez vous en prendre qu'à elles ; je vous permets de tuer toutes celles que vous rencontrerez, partout où vous les trouverez.

— Que voilà une belle permission! s'écria le paysan ; je serai bien avancé !

— C'est la seule sentence que je puisse rendre, dit le shériff, content de la façon spirituelle dont il s'était tiré d'affaire et il regarda avec un fin sourire ses invités.

— J'accepte la décision, dit le paysan, à la condition que vous me donniez l'autorisation par écrit.

— J'y consens, dit le shériff, pour se débarasser du quémandeur.

Séance tenante, il rédigea l'autorisation de sa plus belle écriture, la parafa et la recouvrit du cachet aux armes de la ville.

— Très bien, dit le paysan, en mettant le papier dans sa poche ; avec cela je suis en règle.

A ce moment, une mouche se posa sur la joue du shériff. Le paysan s'empressa d'exécuter la sentence ; il appliqua sur la joue du magistrat un soufflet plus que suffisant pour écraser la mouche. Le shériff bondit sous l'injure, mais le paysan, narquois, lui montra son autorisation et se retira tranquillement, mettant les rieurs de son côté.

(Adapté par R. Bk.)

LA VIE NATIONALE

Départ des mutilés anglais de Lutzelau. — BERNE, 10. *La Croix-Rouge suisse communique :*

Mercredi, les 40 mutilés de guerre britanniques ont quitté Lucerne pour regagner Londres via Paris, après un séjour de convalescence de cinq semaines à Lutzelau, près de Weggis. L'état de santé de tous nos hôtes anglais est excellent, aussi est-ce fortifiés et animés d'un nouveau courage qu'ils pourront subir de nouvelles opérations.

Vaste projet d'extension de la gare de Zurich. — BERNE, 10. Le conseil d'administration des chemins de fer fédéraux vient d'approuver un rapport de la direction générale relatif à un « projet d'extension général de la gare de Zurich ». Celui-ci est nécessité par l'accroissement constant du trafic.

Les C.F.F. estiment qu'il importe avant tout d'éliminer l'« étranglement » entre la gare principale de Zurich et celle de Zurich-Œrlikon. Ce parcours, à double voie, est en effet le plus chargé de tout le réseau suisse et complique considérablement l'horaire et l'exploitation. Le travail le plus urgent devrait consister à aménager une deuxième double voie entre Zurich et Œrlikon.

L'ensemble des travaux nécessiterait une dépense approximative de 350 millions de francs. Pour réduire de 16 à 8 ans la durée des travaux concernant la première étape, les subventions de la Confédération, du canton et de la ville de Zurich devraient atteindre presque la moitié des dépenses totales.

Le rapport des C.F.F. sera soumis au Conseil d'Etat et à la municipalité de Zurich qui donneront leur avis.

Trafic de foin et de regain réglementé. — BERNE, 10. La division de l'agriculture du département fédéral de l'économie publique, se basant sur l'arrêté du Conseil fédéral tendant à assurer l'approvisionnement du pays en fourrages verts ou secs et en litières, du 28 avril 1943, publie une ordonnance suivant laquelle la remise et l'acquisition de foin et de regain sont soumises à une demande d'autorisation.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES. — 8. Zaugg, Pierre-André, fils de Bernard-Ernest, serrurier, à Auvernier, et de Violette-Désirée née Robert-Nicoud ; Brodt, Gérald-Daniel, fils d'Albert, chauffeur, à Corcelles-Cormondrèche, et de Marguerite-Stéphanie née Bourban.

PROMESSES DE MARIAGE. — 10. Schumacher, Albert, manœuvre, et Dufour, Aimée-Amélie, tous deux à Neuchâtel ; Jaworski, Juliusz, de nationalité polonaise, ingénieur chimiste, réfugié en résidence à Hasle b/B. (Berne) et Wiederrecht, Lily, à Neuchâtel.

Emissions radiophoniques

Vendredi

SOTTENS et télédiffusion : 7.10, le salut musical. 7.15, inform. 7.20, réveil-swing. 11 h., calendrier musical. 12.15, marche. 12.20, avec nos sportifs. 12.29, l'heure. 12.30, musique légère anglaise. 12.45, inform. 12.55, fantaisistes et chanteurs parisiens. 13.10, le rayon des nouveautés. 13.30, concert symphonique. 16.29, l'heure 16.30 musique romantique. 17.30, les belles gravures musicales. 17.45, Radio-Jeunesse. 18.15, piano. 18.45, reflets d'ici et d'ailleurs 19.15, inform. 19.25, à l'écoute de la paix qui vient 19.35, Sérénade aux convives. 20 h., questionnez on vous répondra 20.20, œuvres de J.-S. Bach. 20.35, les Rencontres internationales de Genève. 20.55, quelques mélodies exotiques. 21.05, une légende hindoue. 21.55, fantaisie pour orchestre. 22.10, jazz hot. 22.30, inform 22.35, Nuits, de Claude Debussy.

BEROMUNSTER : 11 h., émission matinale. 12.15, communiqués touristiques. 12.29, l'heure. 12.30, inform 12.40, concert par le R.O. 13.25, la chanson du mois. 13.35, musique légère. 14 h., pour Madame 16 h., voyages. 16.29, l'heure. 16.30, musique romantique. 17.30, pour les enfants. 18h., concert populaire 18.30, l'auditeur à la discothèque. 19.10, chronique mondiale. 19.25, communiqués 19.30, inform. 19.40, écho du temps. 20 h., pièce. 20.45, concert varié. 21 h. causeries. 22 h., inform. 22.05, piano. 22.30, orgue.

Communiqués

Ouverture des cours d'hiver de la Société suisse des commerçants

Les excellents cours organisés par la section de Neuchâtel de la Société suisse des commerçants vont reprendre prochainement. Organisés à l'intention des apprentis et employés de commerce, de banque, de bureau, de magasin, de même que des personnes désirant se perfectionner dans la langue française, ils sont vivement appréciés dans de vastes cercles de notre population.

Signalons parmi les institutions de perfectionnement professionnel de cette société, les maisons de commerces fictives au sein desquelles la jeunesse commerçante accomplit un travail pratique et vivant.

Chasseurs, sachez chasser...

Cette phrase évoque l'affiche de la Loterie romande qui, à son tour, exalte l'attrait enivrant de la chasse. Ce veneur qui sonne du cor nous invite à chasser la « veine ».

Beaucoup d'autres, et vous sans doute, vont prendre le permis : ce billet de loterie qui autorise à battre les bois où abonde ce gibier, les lots. Mais ce billet est tout à la fois permis et fusil de chasse... Et deux billets ce sera la double chance de faire « coup au but » et, même, l'espoir de réussir « un double ».

Ah, la belle histoire de chasse que vous raconterez le soir du 27 septembre, jour du tirage... Bonne chasse, et bonne chance !

Un critérium cycliste

Pour clôturer la saison cycliste à Neuchâtel, le Vélo-club de notre ville a mis sur pied un critérium de 50 km. réservé aux membres de la société. Cette intéressante épreuve se déroulera dimanche après-midi 14 septembre, sur le circuit des Beaux-Arts.

De superbes prix et primes récompenseront les efforts des jeunes coureurs et créeront de l'animation dans la course.

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

L'imbroglio sentimental

Roman

par 20

Eve-Paul MARGUERITTE

Enfin, la famille Santeuil au grand complet, augmentée de Christian qui avait consenti à regret à venir, sur les instances de Georges, fit son entrée au bout de l'avenue.

Gérard, de nouveau, s'avança au-devant d'eux et introduisit les hôtes dans le grand salon aux tapisseries où régnait, derrière les volets clos, une agréable pénombre et où les attendait Mme de Fontlieux, affable et accueillante à son ordinaire, en compagnie des de Cimeur.

— Vous avez là de bien belles collections d'ivoires, remarqua Christian après les présentations.

— Ce sont des souvenirs que nous avons du Japon, du temps où mon pauvre mari était ambassadeur à Tokio, répondit Mme de Fontlieux, charmée de trouver un auditeur complaisant.

— Mme de Fontlieux a la passion des belles choses, dit Marie Santeuil.

Ils se mirent aussitôt, avec le général et Georges, à parler voyages et Extrême-Orient. Martine, puis Mme Santeuil et Mme de Cimeur discutaient détails de maison. Gérard et Annette se trouvèrent isolés dans un coin du salon.

— Voulez-vous visiter ma basse-cour ? demanda Gérard timidement. J'ai de nouvelles Leghorns.

Comme pour s'excuser, il ajouta :

— Vous devez vous intéresser à l'aviculture ?

Annette parut hésiter. Sa perplexité se peignit dans toute son attitude. En même temps elle avait envie de rire, le prétexte choisi par Gérard n'étant guère romantique.

— Je ne sais... commença-t-elle indécise.

Puis, prenant brusquement son parti :

— Hé bien ! oui, allons ! dit-elle en se levant. Au sortir de la pénombre du salon, ils clignèrent des yeux, éblouis par la lumière du dehors.

Une allée de gravier, au-dessus de laquelle des ramures formaient un dôme de verdure épaisse, les happa. Ils avançaient en silence, émus l'un et l'autre, quoique pour des motifs différents.

Comme ils arrivaient près des bâtiments où était la volaille, Gérard s'arrêta.

Il murmura d'une voix qui tremblait :

— Annette, avez-vous réfléchi à ce que je vous ai demandé l'autre jour, au tennis ?

Elle inclina la tête avec un mouvement plein de coquetterie.

— Oui, dit-elle... laissant sa phrase en suspens.

Il interrogea, avec une émotion qui rougissait ses joues halées de campagnard et embuait son regard :

— Vous acceptez de m'épouser ?

— Je n'ai pas dit cela ! s'écria-t-elle, effrayée de voir se précipiter les événements.

Il parut déçu ; les coins de ses lèvres s'abaissèrent comme ceux d'un enfant qui va pleurer.

— Vous ne voulez pas de moi ? balbutia-t-il désolé.

— Je ne sais pas encore... Je vous autorise seulement à me faire la cour, dit-elle taquine.

Le visage de Gérard s'éclaira aussitôt :

— Oh ! Annette, vous me comblez de joie ! Vous vouliez me faire peur, méchante. Vous y avez réussi !... Mais maintenant je suis bien, bien heureux !

Soucieux des convenances, il interrogea :

— Sommes-nous fiancés ? M'autorisez-vous à parler sans retard à vos parents ?

— Si vous voulez, dit la jeune fille avec indifférence.

Tout à son bonheur, Gérard ne prit pas garde à l'accent désespéré de la jeune fille. Il saisit la main d'Annette et la baisa avec ferveur.

S'apercevant un peu tard qu'un poulailler n'est pas un endroit très poétique pour une déclaration d'amour, il déclara soudain :

— Venez voir la roseraie. Beaucoup de roses sont déjà passées, mais d'autres fleurissent encore.

Les roses en arceaux, en arbustes, en piliers foisonnaient. Elles s'enchevêtraient pour retomber en cascade et parsemaient l'herbe de leurs pétales blancs, roses, soufre et pourpre.

— Oh ! la merveille, s'exclama Annette.

Gérard fut touché de cette admiration pour cette roseraie qui était son œuvre.

Intéressée, Annette lisait les noms des roses marqués sur de petits morceaux de bois.

« Gloire de Dijon, Souvenir de Malmaison, Rose France, Miss Moore... »

— Je fais des greffes, dit Gérard avec orgueil. La prochaine rose que j'obtiendrai portera votre nom : Annette. Ce sera la plus belle de toutes. Elle sera blanc ivoire, striée de rose et elle embaumera.

Volubile, il expliquait :

— C'est passionnant de chercher des espèces nouvelles, on a la joie de la découverte, car il y a toujours de l'imprévu dans ces mariages de fleurs.

— Comme dans celui des êtres humains, dit-elle.

Il parut interloqué et ne répondit pas.

Il la regardait avec extase, si frêle, si blonde, si lumineuse dans la féerie verte et chaude de l'été au milieu de l'éclat magique des roses éclatantes, pareille elle-même à une fleur.

Il admira cette beauté qui l'avait séduit, ce charme si particulier, qui venait de l'âme.

— Vous êtes jolie, Annette, dit-il doucement.

Elle sourit, flattée malgré tout. Mais, injuste, elle ne put s'empêcher de penser que cette déclaration était bien banale et que Gérard aurait pu faire quelques frais d'imagination en son honneur. Oh ! si Christian avait aimé Annette, lui, certainement, aurait trouvé pour son aveu des paroles rares, enflammées, qui bouleversent une jeune fille et trouvent le chemin de son cœur. Mais il ne s'agissait pas de Christian, hélas !...

— M'autorisez-vous à annoncer la grande nouvelle à ma mère et à vos parents tout à l'heure au goûter ? demanda-t-il, inquiet de son silence.

Il semblait si sincèrement ravi qu'elle fut touchée.

— Comme vous voudrez, murmura-t-elle.

— Merci ! dit-il en pressant la petite main qu'il garda dans les siennes.

Il l'entraîna en courant presque vers la maison, sans songer à lui faire admirer les nouvelles espèces de roses blanches dont il était si fier ; car Gérard aimait sa propriété.

Le maître d'hôtel ayant annoncé que le goûter était servi, Mme de Fontlieux et ses hôtes venaient de passer dans la salle à manger quand Annette et Gérard parurent essoufflés.

— Maman, annonça Gérard, voici ma fiancée, embrassez-la.

Les Cimeur souriaient, indulgents.

Abandonnant la jeune fille rougissante, Gérard, s'adressant à M. et Mme Santeuil qui paraissaient un peu scandalisés de cette scène, supplia :

— Vous m'excuserez, n'est-ce pas ? Je crains de n'avoir pas été très correct. Le bonheur m'a tourné la tête. J'ai l'honneur de solliciter la main de Mlle Annette ? Me l'accordez-vous ?

— Bien volontiers, dit Georges radieux, quoique vous vous soyez passé de notre consentement ! ajouta-t-il jovial.

Et se tournant vers sa femme :

— N'est-ce pas, Marie ? Nous sommes enchantés !

— Certes ! renchérit la mère.

Martine était devenue pâle, pâle. Personne ne remarqua son trouble.

Mais le plus surpris de tous fut assurément Christian. Il parut sur le point de formuler une question, ouvrit la bouche, la referma et finalement garda le silence.

— Nous allons trinquer à la santé des fiancés, dit Mme de Fontlieux en souriant. Mes amis, prenez place autour de la table : Gérard et Annette à la place d'honneur.

(A suivre.)

ÉLÉGANCE MASCULINE

Chemises pour hommes

molletonnées depuis **Fr. 15.50**
popeline pur coton depuis **Fr. 20.30**

Cravates depuis **Fr. 1.90**

Suze-Prêtre
NEUCHATEL

LAVAGE D'AUTOS SUR ÉLÉVATEUR

permettant de laver aussi bien le dessous que le dessus.
Pompe à haute pression, six fois plus forte qu'un jet ordinaire.
Personnel expérimenté

Jess service
GRAND GARAGE DU PRÉBARREAU
J.-L. Segessemann - NEUCHATEL - Tél. 5 26 38

Avec notre bonne choucroute
Porc fumé - Porc salé
Saucissons
Boucherie **BALMELLI**
RUE FLEURY 14 - Tél. 5 27 02

Un mi-saison est maintenant nécessaire!

L'automne est là. C'est le moment de songer à l'achat de votre manteau mi-saison.

Vous le désirez aussi beau et élégant que possible. Vous désirez qu'il vous aille à la perfection. Vous désirez qu'il soit durable.

Si vous désirez tout cela, les manteaux Excelsior feront votre affaire. Leur coupe est naturellement des plus élégantes et leur exécution impeccable. L'assortiment est de toute beauté.

Venez les examiner au plus tôt.

Manteaux mi-saison
en cheviotte laine, en gris et beige, Fr. 160.— 175.— 186.—

Manteaux popeline
imperméables, entièrement doublés, très belles nuances nuances Fr. 80.— 84.— 91.—

Manteaux gabardine
laine, imperméables, très belle qualité, nuances variées, Fr. 195.— 205.— 230.—

Excelsior
VÊTEMENTS ÉLÉGANTS
Grand'Rue 2 (angle rue de l'Hôpital)
NEUCHATEL

Hôtel Croix-d'Or, Vilars
SAMEDI 13 SEPTEMBRE

BAL

conduit par l'orchestre « MONTMARTRE »
Restauration - Sandwiches
Prolongation d'ouverture autorisée
Se recommande : Ch. Rossel, propriétaire.

---

de la bière

de nouveau plus forte

LA SOCIÉTÉ SUISSE DES COMMERÇANTS
section de Neuchâtel, organise une

EXPOSITION
de ses maisons de commerce fictives

du samedi 13 au lundi 15 septembre, à l'hôtel DuPeyrou (rez-de-chaussée) à Neuchâtel

L'exposition sera ouverte, samedi à 15 heures, par un exposé de M. André Soguel, expert-comptable.

Le matériel qui sera exposé a suscité récemment un vif intérêt à Paris. (Centre de Formation Internationale).

La visite de l'exposition est recommandée à tous ceux qui s'intéressent à la formation du personnel de bureau (maîtres d'apprentissages, chefs d'entreprises, parents, employés et apprentis de commerce).

Heures d'ouverture :
samedi, de 15 heures à 19 heures
dimanche, de 10 heures à 12 heures
de 16 heures à 19 heures
lundi, de 10 heures à 12 heures
de 14 heures à 22 heures

DIZERENS DUPUIS
LISERONS 6 NEUCHATEL
Tél. 5 49 64
fabrique de CLOTURES

PROMENADES EXCURSIONS
HÔTELS · RESTAURANTS · PENSIONS

AUTOCARS FISCHER FRÈRES
MARIN (Neuchâtel)

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 1947

CHASSERAL

Départ 13 h. 30, place de la Poste, Neuchâtel
Prix Fr. 7.— par personne
Renseignements et inscriptions
chez DELNON SPORTS, Epancheurs, tél. 5 25 57
ou chez FISCHER FRÈRES, MARIN, tél. 7 55 21
(nouveau numéro)

Pour un mobilier complet
chambre à coucher
salle à manger
fauteuils, couches, rideaux
au prix le plus modéré chez
A. VŒGELI, AMEUBLEMENTS
QUAI PH.-GODET 4 NEUCHATEL

CFF

Braderie de La Chaux-de-Fonds
DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1947
BILLETS À PRIX RÉDUITS
Neuchâtel, dép. 7 h. 03, 12 h. 45
retour le même jour par n'importe quel train
PRIX : Fr. 3.50 en troisième classe
Enfants de six à seize ans, demi-taxe

AUTOCARS F. WITTWER & FILS
SAMEDI 13 ET MARDI 16 SEPTEMBRE
COMPTOIR SUISSE, LAUSANNE
Prix Fr. 9.— — Départ à 7 h. 30
Renseignements et inscriptions :
Librairie BERBERAT, sous l'hôtel du Lac, téléphone 5 28 40
F. WITTWER & FILS, Sablons 53 téléphone 5 26 68

FABRIQUE DE SPÉCIALITÉS POUR BÉTAIL
(produits vétérinaires et alimentaires)
serait disposée à remettre

agence générale

de ses produits, par région, district ou canton, à grossistes achetant à compte ferme et pouvant fournir sérieuses références et garanties de chiffre d'affaires.
Offres détaillées sous chiffres P 4127 K à Publicitas, Lausanne.

Béatrice Marchand
Professeur de chant
membre de la Société suisse de pédagogie musicale

Leçons particulières ou par groupes, selon entente
Pose de la voix - Solfège - Interprétation
Nouvelle adresse : 56, Faubourg de l'Hôpital. - Tél. 5 22 83

Elexa électricité
F. HUMBERT-PRINCE
RUELLE DUBLÉ · TEMPLE NEUF
NEUCHATEL
depuis Fr. 22.10

Pour vos **IMPRIMÉS**
Une seule adresse
L'IMPRIMERIE CENTRALE
Rue du Concert 6, 1er étage
Tél. 5 12 26

Fête des vendanges, Neuchâtel

Recrutement des figurants

Il manque encore des figurants pour le cortège des vendanges, aussi faisons-nous un appel pressant auprès des jeunes filles et jeunes gens pour venir nombreux s'inscrire. Les groupes d'enfants sont complets.

Les inscriptions se feront les **lundi 15 et mercredi 17 septembre 1947, dès 20 heures,** au restaurant Beau-Séjour, faubourg du Lac 27 (au 1er étage).

Commission du cortège.

Meubles à crédit
Superbes chambres à coucher à partir de Fr. 45.— par mois
Jolies salles à manger à partir de Fr. 40.— par mois
Studios modernes à partir de Fr. 35.— par mois
Ameublements Haldimand
S. A., Aux Occasions Réunies
Rue Haldimand 7, Lausanne
Demandez-nous une offre sans engagement

UNDERWOOD
MACHINE A ÉCRIRE
SUNDSTRAND
MACHINE A CALCULER
JEANNIN-GYGI
Machines de bureau
Bureau et atelier : Seyon 7
Magasin : rue de l'Hôpital 20
NEUCHATEL

Faiblesse du système nerveux et épuisement sexuel
sont combattus par Fortus. Une demi-cure suffit souvent pour gagner une énergie nouvelle, force et entrain. Fortus-hommes, la cure Fr. 25.—, demi-cure Fr. 10.—, doses d'essai Fr. 5.— et 2.—. Fortus-femmes, la cure Fr. 28.50, demi-cure Fr. 11.50, doses d'essai Fr. 5.75 et 2.25. En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Etablissement R. Barberot S. A., Genève.

Pour apprendre à jouer de l'accordéon
diatonique
ou
chromatique
vite et bien,
une seule adresse :
Ecole d'accordéon
M. JEANNERET
Tél. 5 14 66
NEUCHATEL
Seyon 28
Matile 29

Société suisse des Commerçants
SECTION DE NEUCHATEL
122 SECTIONS — 50.000 MEMBRES

OUVERTURE DES Cours commerciaux
MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1947

COMPTABILITÉ — DACTYLOGRAPHIE
Anglais - Français - Allemand - Italien - Russe - Espagnol
STÉNOGRAPHIE
AIMÉ PARIS
STOLZE - SCHREY
COURS DE STÉNO-DACTYLO
COURS SUPÉRIEUR POUR COMPTABLES ET CORRESPONDANCIERS
NOMBREUSES INSTITUTIONS

Renseignements et inscriptions du 10 au 18 septembre
au local : rue de la Treille 3, de 17 h. 45 à 18 h. 30 et dès 20 h.
Pendant la journée, s'adresser à M. E. LOSEY, rue de la Serre 9
Téléphone 5 22 45

L'UNION COMMERCIALE
DE NEUCHATEL
offre aux apprentis et employés de commerce
le maximum d'avantages

SES MUTUALITÉS Caisse d'assurance chômage

	Cotisations mensuelles	Indemnités journalières		Cotisations mensuelles	Indemnités journalières
Actifs A.	Fr. 1.10	5.— à 6.—	Adhérents A.	Fr. 1.60	5.— à 6.—
» B.	» 2.20	8.40 à 15.30	» B.	» 2.70	8.40 à 15.30

Bureau de placement - Caisse maladie et accidents
Sections récréatives et sportives

24 SEPTEMBRE
Ouverture des cours du soir

Langues - Branches commerciales - Cours spéciaux pour vendeurs
Français pour personnes n'appartenant pas aux professions commerciales
Cours supérieurs pour comptables et correspondanciers

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS
AU LOCAL : COQ-D'INDE 24, chaque soir de 20 heures à 22 heures (le samedi, de 14 h. à 18 heures) - Tél. 5 32 39 - Dernier délai d'inscription : 18 septembre

---

L'ENSEIGNEMENT
ÉCOLES PRIVÉES INSTITUTS-PENSIONNATS

Institut évangélique, Horgen (Zurich)
(fondé en 1897)
Situation splendide, domine le lac de Zurich
Ecole ménagère pour jeunes filles
(travail en équipe)
Cuisine Langues Couture Musique
Bains du lac. Ski. Courses. Ambiance joyeuse. Prix modérés
Cours annuels : début 1er novembre, 1er mai (10 mois)
Cours d'été : du 1er mai au 30 septembre
Cours d'hiver : du 1er novembre au 31 mars
Pour tous renseignements plus précis concernant l'institut, nous prions les parents et les intéressés de bien vouloir demander des prospectus à l'institut

---

A vendre très bon
PIANO
Gratte-Semelle 14, Neuchâtel.

A vendre
pneus
deux pour camion, 32×6 H. D., comme neufs, pour les deux 200 francs; quatre pour voitures 600×16 en bon état, les quatre pour 35 francs, chez H. Muller, Neuchâtel, Bassin 10 (tél. 5 36 46).

Beaux porcs
sont toujours à vendre. Robert Sandoz, Fontaines, tél. 7 15 62.

Ecriteaux
Baux à loyer
EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

Notre bas «Flexy» à Fr. 4.45

Bernard & Cie

NOUVELLES GALERIES Rue du Bassin NEUCHATEL

Vacances finies ?...

Non... pas encore puisque vous avez économisé vos coupons de fromage **en vue de délicieuses fondues !**

l'Armailli S. A. vous procurera ce plaisir

FIANCÉES ! UNE BELLE OCCASION SE PRÉSENTE A VOUS !

Nous avons en effet reçu une nouvelle et très jolie collection

D'ENCADREMENT DE LITS

en tissé, moquette, uni et Perse, d'une qualité que vous retrouverez difficilement

Fr. 80.— à Fr. 1000.—

Comme toujours, notre choix en rideaux, tapis, linos est complet. Une visite ne vous engage en rien.

SPICHIGER & Cie

6, Place-d'Armes — Tél. 5 11 45

COMESTIBLES

J. WIDMER

Epancheurs 6 - Tél. 5 24 15

NEUCHATEL

Truites - Brochets - Féras

filets de perches et de vengerons

BAISSE sur les BONDELLES et FILETS de BONDELLES

POISSONS DE MER

filets de dorsch

Saumon et crevettes en boîtes

Lapins - petits coqs frais du pays

GRAND CHOIX DE LIQUEURS ET PORTO D'ORIGINE

Huiles végétales fabriquées dans notre huilerie ou importées. Spécialisés pour le traitement des huiles.

Plüss-Staufer OFTRINGEN

CONCERTS - CONFÉRENCES - SPECTACLES

TOUS CEUX QUI ORGANISENT DES

manifestations

ont intérêt à utiliser le moyen publicitaire le plus efficace et le plus économique :

L'ANNONCE DANS LA « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL »

CONCERTS - CONFÉRENCES - SOIRÉES

DIVERS - CONCERTS - CONFÉRENCES

SPECTACLES DIVERS - CONFÉRENCES

DE BONNES PATES

DALANG

avec du bon

FROMAGE

de

l'Armailli S. A.

HOPITAL 10

un plat économique et combien apprécié !

Pour votre charbon

Une adresse pour être bien servi

F. PERRITAZ

NEUCHATEL Temple-Neuf 8 Téléphone 5 38 08

BOUDRY Pré-Landry 29 Téléphone 6 40 70

ÉMINCÉ

de VEAU - PORC - BŒUF

Boucherie

R. MARGOT

PASSEPORT

4 photos 1.50

Photos Messerli

Sablons 57

Passeport express en 10 minutes

«Royal-Enfield»

350 cm³, modèle 1946, parfait état, à vendre pour cause d'achat d'une voiture. — Demander l'adresse du No 70 au bureau de la Feuille d'avis.

Fromage Gorgonzola

Qualité extra

75 c. les 100 gr.

R.-A. Stotzer

Rue du Trésor

Cuisinière à gaz

« Le Rêve », à vendre, à l'état de neuf. — Chez Paul Chédel, Louis-Favre 17, Neuchâtel.

A vendre un bon POTAGER A GAZ, quatre feux et deux fours. — Evole 33, rez-de-chaussée.

Boucherie. charcuterie du Trésor

Leuenberger

Tél. 5 21 20

Fricandaux

Fricandelles

SAUCISSES DE VEAU

SAUCISSE A ROTIR DE PORC

SAUCISSES AU FOIE

HACHIS

RAGOUT

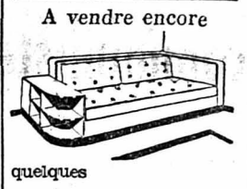
Ire qualité

A vendre

poussette

bleu marine, en bon état. Georges Jeanbourquin, Auvernier 87.

A vendre encore



quelques

SALONS

avec divan comme ci-dessus en noyer.

Table dépliante et **deux fauteuils**

Etoffe au choix.

Prix très intéressant.

Gustave Girard

NEUCHATEL

Tél. 5 25 02, Fahys 73.

Tous les jours

POISSON

FRAIS DU LAC

Truites du lac et de rivière

Brochets - Ombles

Perches

Filets de perche

Palées

Filets de palées

Bondelles

Filets de bondelles

Vengerons

Filets de vengerons

Soles et filets de soles

Filets de dorsch

Gros et détail

Magasin spécialisé

Lehnherr Frères

Tél. 5 30 92

A VENDRE

une table ronde, cinq rallonges ; un divan-lit ; étagères ; un piano ; une table ; un fourneau potager, deux trous, à bois.

S'adresser samedi, de 14 heures à 18 heures, rue Louis-Favre 5, 2me.

Grâce à son **outillage moderne** *à son* **grand choix de caractères** *à son* **riche assortiment de papiers**

l'Imprimerie Centrale

Rue du Concert 6

vous donnera **toute satisfaction**

Le nettoyage à l'américaine nous manquait encore !

En Amérique, la femme jouit d'une considération plus spéciale et de droits plus étendus que dans nos pays conservateurs. Ce fait vaut à l'Américaine certaines facilités que les Européennes ne connaissent pas encore.

Cependant, une de ces facilités vient d'être révélée à nos ménagères, grâce à l'apparition du Brillant Parktol. Dès que ce merveilleux produit fut lancé sur le marché suisse, son succès fut assuré et sa renommée établie. La raison en est simple : Parktol nettoie et polit en une seule opération les parquets et parterres de toutes sortes, de même qu'une quantité innombrable d'objets dans le ménage. C'est ce qui s'appelle :

Nettoyer à l'américaine... et cela signifie : entretenir son ménage plus facilement et plus commodément.

La femme qui nettoie à l'américaine peut en tout temps être fière d'avoir un appartement propre et soigné, tout en ménageant son temps et ses peines. La ménagère qui emploie le Brillant Parktol éprouve de plus en plus de plaisir à entretenir son appartement au moyen de ce produit idéal, qui abrège et simplifie au plus haut point les travaux de nettoyage, en supprimant l'emploi de la paille de fer et de l'encaustique. En un clin d'œil, tout dans le ménage devient net et brillant.

Le Brillant Parktol vous offre huit possibilités :

Son emploi est la simplicité même :

PORTES SALIES : Imbiber de Parktol un chiffon sec, frotter légèrement, laisser sécher une bonne heure et polir.

Fenêtres, glaces et vitres d'autos : Frotter avec un chiffon imbibé de Parktol, laisser sécher et polir.

Vélos et poussettes : Frotter avec un chiffon imbibé de Parktol, laisser sécher et polir.

Carrelages, planelles et parois : même traitement.

Meubles cirés et boiseries : même traitement.

Eviers en métal, baignoires : même traitement.

Fourneaux, potagers, chauffages centraux : même traitement.

Parquets, planchers, linos, inlaid, sols en caoutchouc ou liège : même traitement.

Combien de temps faut-il laisser sécher le Brillant Parktol ?

On commet souvent l'erreur de ne pas laisser sécher suffisamment les surfaces traitées au Parktol. Nous vous conseillons d'attendre une à deux heures avant de polir. Votre patience sera récompensée car sans frotter beaucoup, vous obtiendrez un brillant splendide et durable.

Le dépositaire général du

PARKTOL Glanz

qui a expérimenté à fond ce produit unique en son genre, vous dira encore et toujours que l'emploi judicieux et avant tout le temps de séchage, jouent un plus grand rôle qu'on ne peut le supposer... Vous savez, Madame, que votre droguiste désire absolument vous satisfaire : avec le Brillant Parktol, il désire même vous enthousiasmer ! C'est pourquoi il vous prie instamment de bien observer le mode d'emploi, très important dans sa simplicité.

Demandez une bouteille d'essai d'environ un litre à Fr. 3.80, au dépôt de vente de votre contrée, chez

Aigle: Epicerie Romerio.
Bex : Epicerie L. Glardon. Tél. 5 20 61.
Bienne : Droguerie Perroco, 37, rue de la Gare. Tél. 2 58 89.
Boudry : Droguerie H. Grandjean. Tél. 6 41 93.
Breuleux : Droguerie Bourquin.
Brigue : Walliser-Drogerie, Gygax. Tél. 3 14 92.
Bulle : Paul Dubas, Droguerie des Alpes. Tél. 2 71 28.
Château-d'Oex : V. Bourloud, Droguerie de Château-d'Oex. Tél. 4 62 22.
Châtel-Saint-Denis : A. Sapin, épicerie. Tél. 5 90 46.
Chaux-de-Fonds : Droguerie Perroco. Tél. 2 11 68.
Clarens : Droguerie Rumpf, Aubort & Cie. Tél. 6 31 11.
Colombier : Droguerie Chappuis. Tél. 6 34 79.
Coppet: Droguerie et Pharmacie E. Kernen.
Cossonay : Droguerie R. Bersier. Tél. 8 03 91.
Couvet (Neuchâtel) : Droguerie A. Gurtner. Tél. 9 21 33.
Cully : Droguerie Métral. Tél. 4 23 88.
Delémont : Droguerie Borrini. Tél. 2 12 15.
Echallens : Droguerie Gilliéron. Tél. 4 12 68.
Erlach: Droguerie Rud. Bessard.
Estavayer : Droguerie Industrielle, V. Villerot. Tél. 6 30 66.
Fribourg : Droguerie Aug. Egger, 44, rue de Lausanne. Tél. 2 37 19.
Genève : Droguerie Jos. Triponez, rue de la Terrassière. Tél. 5 48 67.
Grandson : Droguerie E. Margot. Tél. 2 34 58.
La Tour-de-Peilz : Droguerie Sturzenegger.
Lausanne: F. Kupper, pharmacie et droguerie, angle Maupas-avenue de Beaulieu. Tél. 2 40 42.
Leuk: fa. Zenhäusern, Col'w.
Le Locle : Droguerie Neuenschwander. Tél. 3 13 35.
Le Locle : Droguerie Girard. Tél. 3 14 49.
Lucens : Droguerie P. Rochat. Tél. 9 91 75.
Lyss : Droguerie Christen. Tél. 8 41 07.
Malleray-Bévilard : Pharmacie Bauler. Tél. 9 27 10.
Martigny : Droguerie Valaisanne, Jean Lugon. Tél. 6 11 92.
Monthey : Droguerie Lion d'Or, Paul Marclay.
Montreux : Droguerie Rumpf, Aubort & Cie. Tél. 6 31 11.
Morat: Droguerie Jost.
Morges: Droguerie Gachet.
Moutier : Droguerie E. Monnier.
Neuchâtel : Droguerie Perrin, place Purry. Tél. 5 26 96.
La Neuveville : Droguerie A. Zesiger. Tél. 7 93 58.
Nyon: Droguerie Flückiger & Golaz.
Orbe : Droguerie Cosendai. Tél. 7 22 92.
Payerne : Droguerie A. Genier. Tél. 6 25 18.
Porrentruy: Droguerie Kuster.
Renens : Vuilleumier. Alimentation générale. Tél. 4 94 70.
Rolle: Droguerie E. Bataillard.
Romont : Droguerie M. Ray, Tél. 5 22 80.
Sierre : Droguerie Sierroise, Adrien Puippe. Tél. 5 10 91.
Sion : Droguerie Centrale, angle place du Midi-rue du Rhône. Tél. 2 15 73.
Soyhières: Droguerie Gisiger.
Saint-Aubin : Droguerie de la Béroche.
Sainte-Croix : Droguerie Margot. Tél. 6 24 33.
Saint-Imier : Droguerie Hurzeler. Tél. 4 12 50.
Saint-Imier : Droguerie Aeschlimann. Tél. 4 10 62.
Saint-Maurice : Pharmacie Bertrand. Tél. 5 42 17.
Tavannes : Droguerie Paul Schlup & Cie. Tél. 9 23 40.
Territet : Droguerie Rumpf, Aubort & Cie. Tél. 6 31 15.
Tramelan : Droguerie Bourquin. Tél. 9 33 27.
Vallorbe : Droguerie de Vallorbe, Jean Cornu. Tél. 8 43 20.
Versoix: Droguerie Corbat.
Vevey: Droguerie Regamey.
Visp: Droguerie Ed. Burlet.
Yverdon : Droguerie A. Kissling. Tél. 2 20 95.
Berne : Droguerie Gerster, Waisenhausplatz 12. Tél. 2 28 72.
Coire : Droguerie Gasche, Casinoplatz. Tél. 2 36 12.
Lucerne : Droguerie Dierauer, Weggisgasse. Tél. 2 74 07.
Saint-Gall : Droguerie Lendi, Metzgergasse 26. Tél. 2 44 43.
Droguerie Tobler, Marktgasse 18. Tél. 2 33 83.
Zurich : Droguerie Schaerer, Sankt-Jakobstrasse 39. Tél. 27 58 81.
Fabricant : Schaerer & Co, Bäckerstrasse 31, Zurich 4. — Tél. 27 50 27.

L'estagnon de cinq litres coûte Fr. 17.50 et celui de dix litres Fr. 32.—. Icha et récipient en plus.

APOLLO

CE SOIR à 20 h. 30

A l'occasion de l'ouverture de la nouvelle saison du spectacle 1947-1948

• GRANDE PREMIÈRE •

d'une des plus récentes et magistrales réalisations du grand acteur

MICHEL SIMON

avec

• JULES BERRY •

• Blanchette BRUNOY •

• Raymond BUSSIÈRES •

• Michèle MARTIN •

Dialogues d'Henri JEANSON

IDÉAL FILMS Genève

Samedi, dimanche et jeudi **Matinées à 15 h.**

UN FILM D'ATMOSPHÈRE D'UN RÉALISME BRUTAL qui vous fera pénétrer dans «LA TAVERNE DU POISSON COURONNÉ» bastringue crapuleuse, refuge des gens de mer et d'un monde aussi interlope que dangereux où s'ébauchent des liaisons fugitives et se déchaînent les passions les plus violentes

Prière de retenir ses places **Tél. 5 21 12**

Réductions suspendues

Nos articles et nos documents d'actualité

LES OBSERVATIONS D'UN OCCIDENTAL A MOSCOU

L'Union soviétique constitue le plus puissant Etat policier du monde

(VOIR « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL » DU 11 SEPTEMBRE)

La ville des contrastes

Le problème du logement en province a eu des répercussions profondes pour la capitale. Malgré la pénurie de logement qui règne à Moscou et les interdictions de séjour pour tout nouvel arrivant, un véritable fleuve de familles paysannes qui ont tout perdu, entre à Moscou, dont la population a presque quadruplé depuis la guerre. Si l'on s'écarte de quelques pas des rues principales, on tombe dans des quartiers d'habitation surpeuplés, où grouillent hommes et bêtes. Immédiatement derrière le théâtre Bolschoj, la gloire de Moscou, dans lequel sont donnés des ballets fameux qui n'ont pas leur pareil dans le monde entier à l'heure qu'il est, on trouve ces quartiers populeux, dans lesquels une chambre est en moyenne partagée par douze personnes. La vie se déroule ici dans une odeur indescriptible, les gens portent des vêtements dont ils n'ont pas pu changer depuis deux ans.

Comment est-il possible, se demande le voyageur occidental, que quelques Russes mieux nourris et mieux habillés, dont la propreté détonne parmi les autres, puissent occuper un logement à eux seuls ou à deux, sous un régime qui, croyait-on, avait créé l'égalité pour tous ?

Comment se peut-il que ces contrastes incroyables n'amènent pas des conflits ? La réponse est simple: On a persuadé les paysans et les travailleurs peu payés que, pour le bien de l'Etat, les chefs politiques, les intellectuels et les dirigeants du parti doivent jouir de la préséance. On trouve simplement normal que les chefs soient privilégiés. Nous avons vu, par exemple, un chauffeur qui venait de conduire quelques-uns de ces privilégiés à l'élégante salle Tchaïkowsky, où avait lieu un dîner au champagne, s'en montrer plein de fierté.

Le ravitaillement

Il ne fait aucun doute que la situation alimentaire en Union soviétique est tendue et peut-être même critique dans plus d'un secteur. Mais il serait faux de prétendre que les travailleurs non qualifiés et peu payés (leurs salaires sont extrêmement bas) reçoivent en général moins à manger que les membres d'une famille de condition moyenne en Europe occidentale. On ne peut établir de comparaisons précises, mais on peut affirmer que les différences ne sont pas grandes quant à la valeur nutritive des rations.

L'alimentation se règle, strictement et sans pitié, suivant la productivité du travailleur. Un seul principe est déterminant : « Plus tu travailles, plus tu auras à manger ». Et c'est de nouveau l'Etat qui encaisse les hauts salaires obtenus par un travail supplémentaire — on encourage fortement les heures supplémentaires de travail — par le moyen des prix élevés que l'on doit payer officiellement pour les denrées.

Un restaurant populaire situé dans la rue Gorki, non loin du monument de Pouchkine, offre un exemple typique. On y voit des ouvriers qualifiés en habits de travail, groupés autour de petites tables, fumant sans arrêt, car le tabac ne manque pas, qui ingurgitent d'appréciables quantités de bière douce mêlée de vodka, du caviar rouge pressé, des sandwiches au salami et des gâteaux à la crème. Seuls, les travailleurs qualifiés ou ceux qui font de nombreuses heures supplémentaires peuvent se payer ces douceurs, car les prix sont extraordinairement élevés quand on les juge à l'échelle occidentale.

En revanche, le sort des vieilles personnes est misérable, car elles ne peuvent plus fournir un travail suffisant. Pour celles-là, la vie est très dure. Elles se nourrissent essentiellement de pain noir et de thé, et encore, ce peu de chose doit être gagné par de petits travaux. Pour ces gens-là, des pommes de terre et du poisson sec constituent un repas de fête.

Le puissant Etat policier soviétique autorise encore la mendicité. Sous le portail des églises orthodoxes — et surtout le dimanche — on peut voir des foules de mendiants. La plupart sont atteints de maladies et leur misère est sans exemple. Nous avons demandé une explication de ces faits et la réponse fut celle-ci : le bien-être de l'Etat soviétique est fondé sur le travail et c'est pourquoi le travailleur qualifié qui renonce à jouir de son temps libre, reçoit de hauts salaires et des coupons spéciaux de ravitaillement.

Mais les coupons et l'argent gagnés par des heures supplémentaires de travail ne serviraient pas à beaucoup, si l'Etat soviétique n'avait pas introduit l'étrange système des « magasins commerciaux ». C'est là que les suppléments de gain peuvent être transformés en jambon, œufs, pain blanc, farine et autres denrées qui sont considérées comme des « délicatesses ». Les prix fixés pour ces marchandises rendraient envieux tous les trafiquants du marché noir en Europe.

Les fonctionnaires privilégiés, ceux qui appartiennent au parti notamment, ainsi que les voyageurs étrangers, ont à leur disposition quelques grands hôtels et restaurants de luxe, dans lesquels on peut commander ce qu'on veut et s'accorder le meilleur repas. Un dîner dans un de ces locaux exclusivement réservés aux classes privilégiées, coûte en moyenne à peu près 100 fr. suisses — ce qui permet de se faire une idée des traitements attribués aux fonctionnaires de l'Etat et du parti.

Presse, censure et service secret

La capitale, Moscou, est également le centre du service secret de la police politique, qui étend partout ses ramifications. Cette police est une organisation dont le fonctionnement est réglé dans ses moindres détails. Moscou contrôle pratiquement chaque recoin de l'Union soviétique et, bien entendu, chacun des étrangers qui, pour une raison ou une autre, séjournent en Union soviétique.

Les représentants de la presse étrangère sont soumis à une attention toute spéciale. Pour ne citer qu'un exemple, les journalistes n'ont le droit de faire aucune mention dans leurs câblogrammes de l'activité réelle ou supposée des membres du Politbureau. Seule la version officielle est autorisée.

Depuis plusieurs années, on ne peut acheter en Russie aucun journal provenant des démocraties occidentales. Mais on peut être certain que la section spéciale du Politbureau au Kremlin, non seulement contrôle le moindre journal étranger de quelque importance, mais établit encore des dossiers minutieusement tenus à jour sur l'activité et les déclarations des correspondants et journalistes qui s'occupent des affaires étrangères, sans laisser de côté les renseignements de caractère privé et personnel qu'on a recueillis sur leur compte.

Le domicile de chacun des membres du Politbureau est gardé strictement secret. Récemment, un visiteur de la partie du Kremlin ouverte au public demanda au guide s'il savait où se trouvait le logement de Staline. Visiblement apeuré, le guide répondit : « Peu de monde habite ici ». Et il ne fut pas possible d'en apprendre plus ; pour finir, le Russe refusa de répondre à toute nouvelle question.

Les agents secrets s'attachent surtout à liquider les restes des vieux nids de résistance, qui sont le plus souvent déjà repérés depuis longtemps. On nous a affirmé — et il n'y a pas lieu d'en douter — que très peu de personnes ont été incarcérées ces derniers temps dans les sombres cellules de la prison Lubjanka, qui dresse sa masse menaçante à 750 mètres à peine du Kremlin, sur une colline. Des policiers en uniforme gardent toutes les issues de cette citadelle, baïonnette au canon, et la crainte de ce bâtiment est si grande que même aux jours de plus grande animation, le trottoir qui en longe les murs reste désert. Personne ne sait ce qui se passe à l'intérieur de la sinistre prison.

Non loin de la Lubjanka s'élève l'école de la N. K. V. D., dans laquelle sont formés les membres de la police secrète. Il est évident qu'aucun Russe n'en dira un seul mot, et pourtant, il est exact que l'activité de la N. K. V. D. trouble à peine la vie de l'homme moyen. Le paysan russe admet le principe de l'Etat policier tout comme l'ouvrier. Il contribue même au système policier, notamment quand il s'agit de surveiller des étrangers.

Tout étranger séjournant en Russie peut être certain que non seulement il est pris dans un interminable réseau de policiers, mais encore que son chauffeur, les domestiques et le portier de la maison qu'il occupe, surveillent ses moindres faits et gestes.

En conclusion de ces brèves observations, rapportons encore un entretien que nous avons eu avec un fonctionnaire de l'ambassade britannique qui, pour bien le connaître, ne fait pas mystère de l'aversion que lui inspire le système soviétique. Il nous déclara : « Si l'on croit, dans les pays occidentaux, que les habitants de l'Union soviétique désirent un changement, on commet certainement une grande erreur. Ces hommes suivent, peut-être aveuglément, mais avec une confiance inébranlable le gouvernement soviétique et ils le suivront même dans une nouvelle guerre mondiale, si on les y appelle ».

***

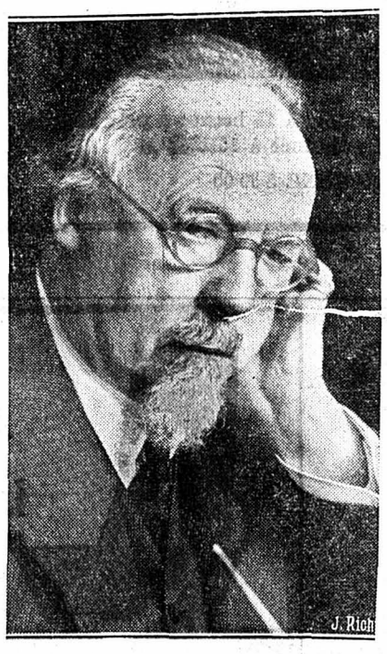
Quelques instants passés en compagnie de l'écrivain zuricois Ernest Zahn

En rentrant d'un séjour en Suisse allemande, j'ai eu le plaisir et le privilège de rendre visite à M. Ernest Zahn, auteur de romans et de poèmes qui ont connu un gros succès.

Depuis 1917, M. Zahn, dont l'activité littéraire est encore intense, habite la charmante localité de Meggen, située près de Küssnacht. Dans ce cadre enchanteur, entouré de sa famille, de nombreux amis et de personnalités en vue, il mène une vie à la fois paisible et intéressante.

~~~

Pendant notre charmante entrevue, il évoqua, dans le plus pur « Hochdeutsch », ses souvenirs, ses débuts littéraires, nous entretenant de ses romans, nouvelles et poèmes,



dans lesquels il a tracé les beaux et austères caractères du pays d'Uri, avec la population duquel il fut en étroit contact.

Il aime à parler de sa famille, de ses nombreux et fructueux voyages à l'étranger ; il a séjourné en Angleterre, en Italie, en Allemagne. La presse des grandes villes d'Allemagne est unanime à louer ses œuvres ; il donna dans ce pays de nombreuses conférences et lectures de ses œuvres qui ont été très remarquées par les journalistes de Dresde, Saarbrücken, Osnabrück, Graz, Bayreuth, Vienne. Chacune de ces séances a toujours été suivie et appréciée par un public enthousiaste, public, bien entendu, des belles époques d'avant-guerre. Tous ont été frappés par la clarté, la simplicité, le naturel, les qualités de cœur qui se dégagent des personnages des romans de notre compatriote.

M. Zahn songe même, malgré ses quatre-vingts ans, à se rendre à Göttingen pour y donner une conférence à l'Université de cette ville qui essaie de se relever et de reprendre vie ; gageons que les étudiants d'aujourd'hui apprécieront à sa juste valeur l'homme de lettres qui leur apportera ce qu'il y a de meilleur dans son cœur et dans son pays.

~~~

Pendant les mois d'hiver, l'écrivain zuricois quitte sa paisible retraite et s'en va passer un mois à Montreux. Ensuite, il se rend à Zurich dans sa maison de famille d'où il peut rester en étroit contact avec le monde des artistes, des journalistes, des écrivains et musiciens, dont il suit le développement et les travaux avec un vif intérêt.

Malgré son âge avancé, M. Zahn est plein d'entrain et de projets. Son extraordinaire juvénilité lui inspire les belles pages où les lecteurs d'aujourd'hui et de demain sentiront vibrer l'âme et le cœur d'un vrai Suisse.

J. WASEM.

L'organisation de la propagande communiste en Yougoslavie

On nous écrit :

Le régime actuel en Yougoslavie mène une propagande bien organisée et qui s'exerce sur toutes les couches de la population. Les dirigeants « titoïstes » ont compris la grande importance de la propagande, c'est pourquoi ils ne cessent de la développer.

Il suffit, disent les voyageurs étrangers qui reviennent de Yougoslavie, de passer dans une localité pour se rendre compte de cette propagande. Il n'y a pas de mur qui ne soit bariolé avec des slogans, des étoiles rouges, des faucilles et des marteaux. Il n'y a pas de place publique sans plusieurs haut-parleurs en action, surtout les jours de marché. Il n'y a pas de vitrines sans des portraits de Lénine, de Staline, de Tito et autres « héros populaires ». Des toits des grands immeubles pendent d'immenses transparents, qui sont changés après chaque pluie, alors que les chemises sont encore introuvables en Yougoslavie. Aux grands carrefours, sur des socles, des grandes étoiles rouges pentagonales pour que les gens n'oublient pas, que c'est sous ce signe qu'ils naissent, vivent et meurent actuellement.

L'organisation des meetings

Les meetings, manifestations, démonstrations, conférences et autres réunions forcées constituent un chapitre ennuyeux de la vie des Yougoslaves. Ces réunions « d'enthousiasme massif » ont pour but de montrer aux spectateurs étrangers l'amour de la population envers ses « chefs et maîtres » et de donner la possibilité aux photographes de prendre des photographies de la joie populaire.

Par des proclamations collées sur les murs et imprimées dans la presse quotidienne, le comité populaire local (soviet) invite la population à sortir dans les rues, à prendre part à telle ou telle manifestation, à exprimer son « amour » ou son « admiration » à un dirigeant communiste étranger ou yougoslave, ou à commémorer une date historique du régime actuel.

Le jour de la manifestation, une ou deux heures avant l'« enthousiasme populaire », les bureaux, les usines, les écoles, les universités arrêtent le travail. Dirigée par les secrétaires syndicaux ou du parti communiste, la masse se dirige vers l'endroit où a lieu la manifestation.

Les ménagères ou les « réactionnaires », qui n'ont pas le droit de travailler, reçoivent la visite du secrétaire de la maison ou de la rue qui leur fait part de la manifestation et de la nécessité de s'y rendre. Le moment venu, le secrétaire de la maison «ramasse» son troupeau, et, après avoir noté les absents, l'emmène au lieu de rassemblement de la rue. Une nouvelle revue a lieu par le secrétaire de la rue, et le groupe agrandi se dirige vers le lieu de rassemblement du bloc des rues ou du quartier. Après le même ordre du jour, la masse « enthousiasmée » se dirige tranquillement vers l'endroit habituel, pendant que les membres du parti scandent les slogans.

Une fois le passage de la haute personnalité terminé, ou après la fin de la manifestation, les participants involontaires restent à leur place pour assister à la danse partisane « Kozara ».

Comment on impose l'idéologie marxiste

Pour imposer l'idéologie marxiste à la population, le régime a créé des « marksisticki kruzck », (nom russe pour le cercle marxiste, employé actuellement en Yougoslavie, ainsi qu'un grand nombre d'autres expressions créées en U.R.S.S. depuis 1917). Dans ces « kruzck », on explique les problèmes économiques dans le cadre de l'idéologie marxiste. Dans les usines et les ateliers, il existe des « crveni kruzck » (cercle rouge) où les secrétaires du parti communiste de l'usine dirigent les conférences pour les ouvriers fatigués.

Pour le reste de la population, il y a des maisons populaires, où les secrétaires des rues et des quartiers dirigent les débats et les discussions sur des thèmes fixés d'avance. Dans les quartiers ou dans les petites villes où il n'y a pas de maisons populaires, les secrétaires responsables organisent le dimanche matin des « heures de lecture » ou des « conférences de la rue ». Il est recommandé d'y assister puisque l'attribution de tickets de nourriture et de vêtement dépend des secrétaires.

Le régime et la propagande s'occupent tout particulièrement de la jeunesse qui doit s'émanciper du « joug des parents ». Les enfants font partie de l'organisation de « pionniers » ; les adolescents deviennent membres du USAOJ (Union de la jeunesse antifasciste de Yougoslavie, synonyme de « SKOJ » Union de la jeunesse communiste de Yougoslavie). Les étudiants sont membres et dépendent du « NSO » (Jeunesse populaire estudiantine), tandis que toutes ces organisations sont unies dans « NOJ » (Jeunesse populaire de Yougoslavie).

Les enfants tutoient les instituteurs, et au lieu de leur dire « monsieur », ils emploient le mot « camarade ». Les parents n'ont aucun droit de se mêler de l'éducation de leurs enfants, puisque ceux-ci sont « le résultat d'un plaisir ». Les enfants doivent à leurs mères « seulement quelques litres de lait ». Les enfants qui succombent le plus rapidement à cette éducation deviennent des « pionniers » ; ils reçoivent alors des tickets pour le chocolat, le cinéma et les textiles, ils vont en excursions et en vacances, et sont reçus par le maréchal Tito.

L'Afrique du sud encourage l'immigration et l'industrie

Le gouvernement sud-africain a mis sur pied un plan pour encourager l'immigration des Britanniques et des Européens ; son but est d'accélérer le développement industriel de l'Union sud-africaine, écrit John Allan May dans le « Christian Science Monitor ».

Ici même, on choisit des milliers d'hommes et de femmes qui sont des spécialistes ou des ouvriers experts; on leur assure le passage sur l'un des deux grands paquebots réservés à l'immigration, et lorsqu'ils arrivent en Afrique du sud, on leur procure assez vite une place bien payée.

Les deux paquebots britanniques qui font actuellement la navette par suite d'un contrat avec le gouvernement peuvent transporter chaque année 16,000 immigrants du Royaume-Uni. Vers la fin de l'année, les vaisseaux disponibles seront probablement plus nombreux.

En outre, on accueille en grand nombre des travailleurs européens, venant surtout des contrées méditerranéennes. Ils désirent tellement quitter l'Europe et s'établir en Afrique du sud que le gouvernement a pu se dispenser de toute mesure spéciale pour les aider à payer la traversée. Même sur les paquebots spéciaux où les conditions de voyage se ressentent encore de la guerre et où les arrangements sont peu confortables, tous les immigrants doivent payer leur passage, qui se monte à 59 livres sterling.

Longue et pénible attente

Le seul désavantage de ce système où chacun paie sa traversée, c'est que, d'après les informations reçues, des centaines de réfugiés européens qui veulent aller en Afrique du sud attendent sur les côtes méditerranéennes et sont presque à bout de ressources. Les malheureux avaient péniblement amassé l'argent nécessaire pour le voyage ; mais la longue attente soit à Marseille soit dans d'autres ports avant d'obtenir une place ou même la promesse d'une place sur un bateau en partance pour l'Union sud-africaine, épuise leurs maigres ressources.

Selon M. Harry Welsh, conseiller honoraire pour l'immigration auprès du haut commissaire Heaton Nicholls, il n'existe aucun plan officiel pour aider les personnes qui ne peuvent payer leur traversée ou qui ont épuisé leurs économies par suite d'une longue attente.

Toutefois, il arrive qu'on encourage et qu'on aide, à titre privé, ceux qui veulent immigrer.

Appui du gouvernement

Lorsqu'ils arrivent en Afrique du sud, les travailleurs protégés par le gouvernement peuvent obtenir de petites sommes pour faire face à leurs dépenses supplémentaires jusqu'à ce qu'ils soient casés ; mais ces prêts « seront remboursés par l'immigrant dès que sa situation le permettra ».

L'Union sud-africaine ne cherche point à attirer les manœuvres ou les travailleurs inexpérimentés. Pour les travaux ne nécessitant aucun apprentissage, la population indigène suffit amplement, déclare M. Welsh.

Quoique la Grande-Bretagne ait elle-même besoin d'artisans et d'ouvriers habiles, elle ne met aucun obstacle à leur départ et ne fait pas pression pour garder au pays les experts ou les spécialistes.

Le triage des immigrants

Le triage des immigrants est confié à des comités établis l'un à Rome, l'autre à La Haye et le troisième à Londres, ce dernier pour la Grande-Bretagne. Ce sont eux qui doivent choisir les personnes les mieux qualifiées — celles qui remplissent les conditions posées par l'Union sud-africaine et qui de plus sont prêtes à observer les règles ou les stipulations du travail dans leur nouveau pays. En outre, les comités s'efforcent de choisir les immigrants qui s'adapteront sans peine à la structure sociale de l'Afrique du sud.

Le gouvernement de l'Union s'est arrangé avec la Grande-Bretagne, qui lui a loué deux paquebots, le « Carnarvon Castle » et le « Winchester Castle ».

C'est dans ces conditions que se poursuit le triage des immigrants. On cherche à faire partir d'abord les hommes qui ont une place assurée en Afrique du sud. Quant à leurs familles, on préfère qu'elles attendent jusqu'à ce qu'elles soient sûres de pouvoir être logées d'une façon convenable, sinon permanente.

En Afrique du sud, le conseil d'immigration est à la tête d'un organisme qui s'occupe des immigrants à leur arrivée. Il est en rapport avec des comités d'immigration et de travail, répartis dans les grandes villes de l'Union.

« Ces comités locaux sont formés de volontaires qui désirent beaucoup aider les immigrants », nous dit M. Welsh. « Des centres d'accueil pour les voyageurs ont été établis à Capetown et à Durban ; on en prépare un troisième à Johannesburg, pour la région de Witwatersrand. »

Le conseil d'immigration coordonne l'action des comités d'outre-mer avec celle des comités établis dans l'Union ; il dirige les immigrants vers les centres d'accueil, où l'on peut les loger jusqu'à ce qu'ils trouvent du travail. A partir de cette date, ils doivent se loger ailleurs et laisser la place aux nouveaux arrivants.

Où l'on reparle de «Mein Kampf»

Curieux destin que celui de ce livre, dont un flagorneur dit un jour à Hitler qu'il avait « changé la face du monde » !

Au début, tant que les chances du nazisme furent incertaines, il se vendit assez mal : 36,000 exemplaires de 1925 à 1929, malgré la publicité tapageuse du « Volkische Beobachter ». On le payait alors 12 marks. Les frères Strasser firent abaisser le prix à 8 marks. On en vendit 62,000 en un an.

Il fallut attendre 1933 pour connaître les grands tirages. Le cap du premier million fut franchi en janvier 1934, le cap du deuxième en octobre 1935. Le chiffre record de quatre millions fut atteint dans le courant de 1938.

« Mein Kampf » devint alors obligatoire ou presque. Les mairies en faisaient cadeau aux jeunes mariés. Chaque écolier devait en posséder un exemplaire. Il était dans tous les salons d'attente, chez les médecins, chez les dentistes, chez les coiffeurs, même chez les cartomanciennes (n'était-ce pas un livre de prophéties ?). On en tirait un million par an.

A partir de 1939, on le tira au canon. En 1945, Hitler mort, le nazisme vaincu, « Mon Combat » disparut faute de combattants.

Et voilà que, brusquement, vers Pâques de cette même année, dans la région de Breslau, en zone soviétique, et dans celle de Kiel, en zone anglaise, une nouvelle édition commença de circuler. Elle ne différait en rien de l'ancienne. Pas un mot sur les événements qui ont accompagné ou suivi la fin du troisième Reich. Pas le moindre hommage à la mémoire du « fuhrer ». A peine quelques hâtives fautes d'ortographe témoignant du caractère clandestin de l'impression.

Les services de renseignements des autorités d'occupation examinent à la loupe les bouquins qui leur tombent sous la main. S'ils contenaient, par hasard, sur les pages blanches et dans les interlignes de dangereux « suppléments » à l'encre sympathique ?

Imaginations ? Pas si sûr !

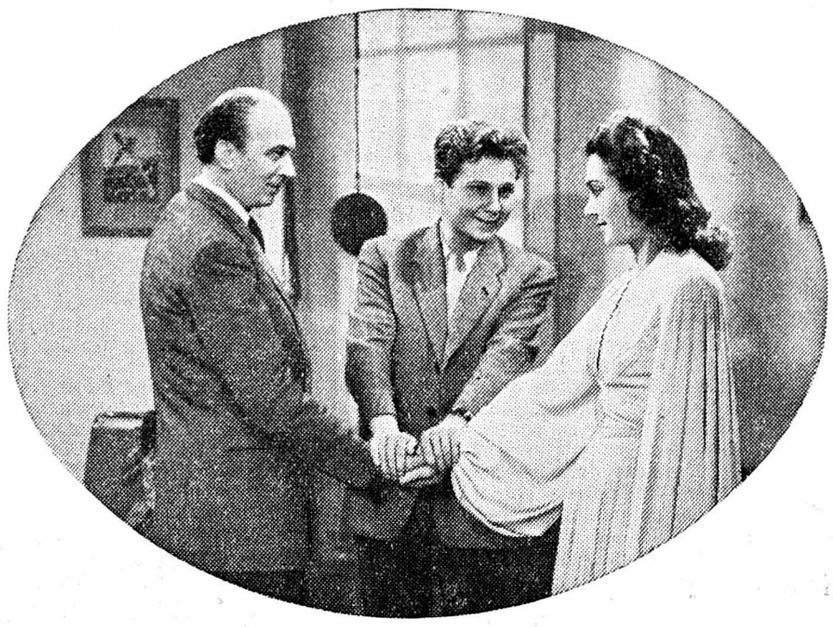
Le procédé a déjà été employé, en octobre, au terme du procès de Nuremberg, avec une brochure très orthodoxe sur la « dénazification » dont les autorités assuraient la diffusion et qui portait sur ses pages apparemment vierges le « plaidoyer historique du Reichsmarshall Hermann Gœring ».

CARNET DU JOUR

CINÉMAS

Studio : 20 h. 30, J'ai 17 ans.
Apollo : 20 h. 30, La taverne du « Poisson couronné »
Palace : 20 h. 30, La madone aux deux visages.
Théâtre : 20 h. 30, Femmes en esclavage.
Rex : 20 h. 30, Le monstre et le singe.

UN TANTINET OSÉ !
du spirituel et subtil PAUL VANDENBERGUE



Studio

SAMEDI et JEUDI : Matinées à 15 heures à prix réduits
DIMANCHE : Matinée à 15 heures
TÉLÉPHONE 5 30 00

Un nouveau grand film **français**

J'ai 17 ans

avec **AIMÉ CLARIOND** de la Comédie Française

JACQUELINE DELUBAC
et le jeune et talentueux GÉRARD NÉRI

Le délicat problème
qui se pose à une mère — veuve, jeune et belle — farouchement jalousée par un fils adolescent et... sollicitée par les hommes ! ! !

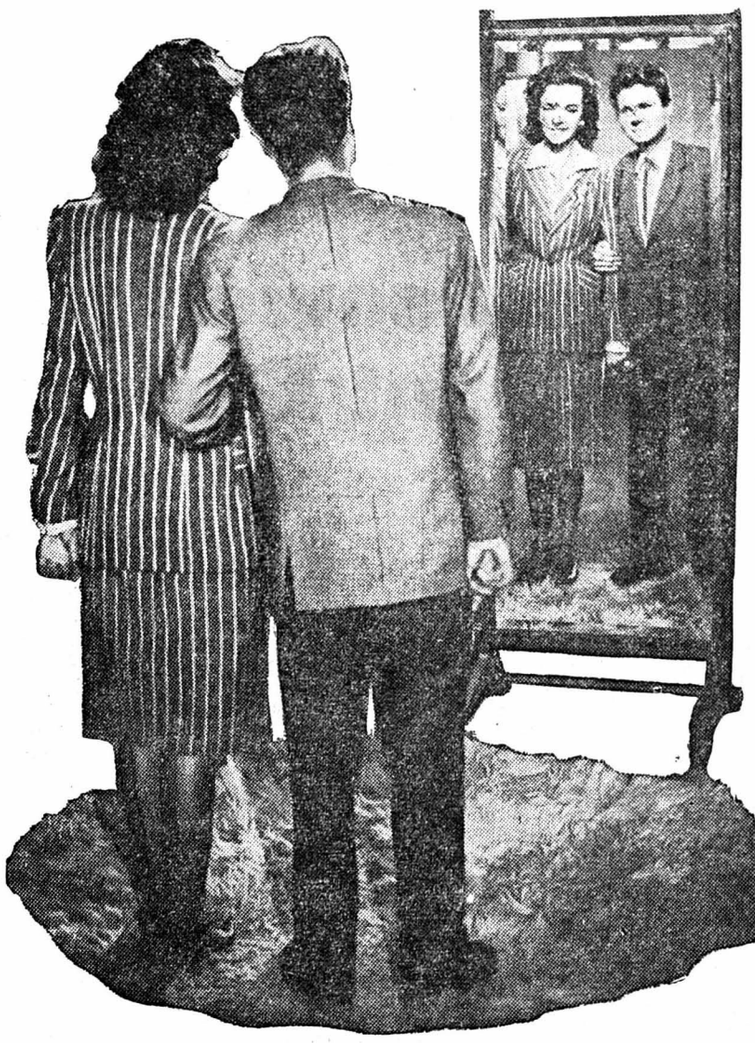
●

C'est le dilemne éternel cause de tant d'incompréhension dans la vie familiale.

●

Mais c'est aussi la juste solution saine, franche et affectueuse qui seule conduit au bonheur !

J'AI 17 ANS, c'est le drame, intime, émouvant, qui se joue entre une mère et son fils inquiet en découvrant les cruelles réalités de la vie ! ! !



C'est toujours à la
BOUCHERIE
BERGER-HACHEN
Rue du Seyon
Rue des Moulins
Téléphone 5 13 01
que mesdames les ménagères trouveront la
VIANDE
de premier choix
Belles tripes cuites
aux prix les plus avantageux

Visitez la ZUKA
du 23 août au 19 octobre 1947 à ZURICH
La grande exposition de l'année
sur l'emplacement de l'Exposition Nationale (1,6 km de longueur, 12 hectares)
L'artisanat et l'agriculture y sont présentés sous une forme nouvelle et instructive dit thématique. - Grandes attractions, métro aerien, manifestations sportives et folklores.
Les chemins de fer délivrent d'un grand nombre de villes et de localités des billets spéciaux à prix réduit. De stations où l'on ne peut pas obtenir ces billets il est recommandé d'organiser des voyages collectifs par chemins de fer ou par autocar.
Pour tous renseignements s'adresser aux entreprises de transports et bureaux de voyages.

BRADERIE
C'est au magasin
GIRARDIER
Léopold-Robert 25
à côté de l'Hôtel de Paris que pour
Fr. 1.- et 2.-
vous aurez la possibilité de gagner un beau
manteau de fourrure ou une jaquette

PLACE DE FÊTE - PETIT-CORTAILLOD
DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1947
GRANDE KERMESSE
organisée par les sociétés d'accordéonistes du Vignoble (150 musiciens)
DÈS 11 HEURES : **Concert apéritif**
PIQUE-NIQUE
DÈS 14 HEURES :
Grand concert par les sociétés
Jeux divers - Tombola

A vendre un
réchaud électrique
à deux plaques avec ustensiles. — S'adresser à J. Favre, Chézard. Téléphone 7 16 60.

A vendre pour cause de cessation d'élevage, dix-sept
poussines, un coq
1946, dix poussines, deux coqs 1947, volaille de premier choix, très bonnes pondeuses. — Jean Calderari, Cernier.

PIANO
Bien conservé, beau modèle à vendre, 400.— francs (rendu sur place).
S'adresser chaque jour, y compris dimanche (Braderie), Mme Visoni, Parc 9 bis, la Chaux-de-Fonds, téléphone 2 39 45.

Rüttihubelbad dans l'Emmental
Tél. 7 23 12
Bains minéraux, forêts, agriculture.
Pension de Fr. 9.50 à 11.50.
Fr. Schüpbach, propriétaire.

Fromage gras du Jura qualité extra, 4.60 le kg.
BEURRE DE TABLE
88 c. la plaque de 100 gr.
R.-A. STOTZER RUE DU TRÉSOR

GARAGE DU SEYON
(près du funiculaire)
Tél. 5 16 28
Service complet, toutes réparations
Ouvert de 6 heures à 23 heures
ON CHERCHE APPRENTI
R. WASER.

LES VIANDES DE QUALITÉ
BŒUF
VEAU
PORC
MOUTON
AGNEAU
Boucherie-charcuterie du Trésor
Leuenberger
Tél. 5 21 20

Motogodille
« Archimède », 4,5 CV, en parfait état, à vendre. Superbe occasion. S'adresser à Marcel Robert pêcheur, Marin.

Baden près Zurich
station de guérison par excellence des rhumatisants
Idéal pour cures de bains et de repos en
AUTOMNE
Exploitation de cure illimitée et toute l'année. Prospectus auprès du bureau de renseignements, Téléphone (056) 2 53 18

Sans carte
Avantageux
Volailles fraîches
du pays
Poulardes très tendres
Poulets
Petits coqs
Pigeons
Belles poules
depuis
Fr. 3.—, 3.50 et 4.— le ½ kg.
Lapins frais
du pays
entiers et au détail
Fr. 3.50 le ½ kg.
Au magasin spécialisé
Lehnherr Frères
Gros et détail
Tél. 5 30 92

Ne manquez pas d'être présent à la démonstration de la TOURIST-Automatic dans l'étalage de l'horlogerie :
Rusca Dacsur S. A., rue du Trésor, Neuchâtel

AH ! ÇA OUI... VOUS VERREZ UN FILM MAGNIFIQUE...

Le film qui fit courir toutes les capitales !

C'EST UNE BANDE EXTRAORDINAIRE !
avec
Phyllis Calvert - Patricia Roc - Stewart Granger

C'est un film DFG DISTRIBUTION « LA PLANCHE QUI DÉPLACE LES FOULES »

LA MADONE AUX DEUX VISAGES

Nouveau !...
Intense !...
Mystérieux !...
Troublant !...
PARLÉ FRANÇAIS

?

Du château au bouge
De l'éventail au poignard
Une fin qui surprend
PARLÉ FRANÇAIS

UN BON CONSEIL : RETENEZ VOS PLACES !

SAMEDI ET JEUDI : MATINÉES A PRIX RÉDUITS
DIMANCHE : MATINÉE A 15 HEURES

PALACE
Tél. 5 21 52

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Par suite des mauvaises récoltes

Les Etats-Unis réduiront les exportations de blé d'au moins dix pour cent

WASHINGTON, 11 (Reuter). — Les ambassadeurs et ministres américains dans dix-huit pays ont été chargés de faire comprendre aux gouvernements près lesquels ils sont accrédités que les exportations américaine de blé devront être réduites cette année d'au moins 10 pour pour cent à la suite de mauvaises moissons.

En même temps, le capitaine Gravelle Conway, conseiller du président Truman pour l'aide américaine à l'exportation, a déclaré qu'il examinait une proposition de l'Office des transports réclamant une diminution des envois de charbon en Europe au cours de ces prochaines semaines afin d'éliminer la pénurie de combustibles dont souffrent les chemins de fer américains.

Ces mesures critiques pour les pays européens sont prises au moment où les autorités américaines estiment que les prix des produits alimentaires sont engagés dans une nouvelle spirale inflationniste très dangereuse. L'augmentation autorisée des prix du blé est de *10 cents par boisseau et par jour*. Le prix des porcs a déjà dépassé les chiffres-record de l'année passée.

Disparition du bourgmestre d'Iena

FRANCFORT, 11 (Reuter). — L'agence Dena rapporte que le bourgmestre d'Iena, en zone soviétique, M. Heinrich Mertens, a disparu depuis quelques jours.

Vers un accord anglo-américain pour la couverture des frais d'occupation en Allemagne

LONDRES, 11 (Reuter). — On s'attend à Londres que le gouvernement britannique propose à M. Snyder, secrétaire au Trésor américain, présentement en Angleterre, que les Etats-Unis se chargent de toutes les dépenses en dollars de la zone anglo-américaine d'occupation en Allemagne, en raison de la pénurie de dollars qui affecte la Grande-Bretagne. Celle-ci prendrait à sa charge le paiement des denrées alimentaires et des autres produits d'importation dont les frais peuvent être couverts en livres sterling.

Le gouvernement britannique a déjà demandé d'examiner avec le gouvernement américain les problèmes économiques qui se posent dans la zone anglo-américaine d'Allemagne, et les pourparlers officiels menés à Washington engloberaient également l'économie de la bizone.

L'ambassadeur des Etats-Unis promet un appui complet à l'Iran

TÉHÉRAN, 12 (Reuter). — M. George Allen, ambassadeur des Etats-Unis à Téhéran, a déclaré dans une allocution prononcée devant la société irano-américaine que l'Iran a le droit de disposer selon son bon vouloir de ses ressources naturelles. Il n'appartient pas aux Etats-Unis de s'immiscer dans les tractations commerciales de l'Iran. Mais si les propositions d'ordre commercial faites à ce pays devaient être accompagnées de menaces, telles qu'elles ne lui permettraient pas d'autre choix que l'acceptation pure et simple de ces propositions, les Etats-Unis ne pourraient pas en rester là. L'Amérique, en effet, s'est donné pour tâche de libérer les peuples du monde de la crainte d'une agression. Par conséquent, l'Iran peut compter sur l'appui complet des Etats-Unis.

BOURSE
(COURS DE CLÔTURE)

Bourse de Neuchâtel
(Extrait de la cote officielle)

ACTIONS	10 sept.	11 sept.
Banque nationale ..	685.— d	690.— d
Crédit fonc. neuchât.	680.— d	680.— d
La Neuchâteloise as. g.	615.— d	615.— d
Câbles élect. Cortaillod	4550.— d	4550.— d
Ed. Dubied & Cie ..	810.— d	810.— d
Ciment Portland	1150.— o	1150.—
Tramways. Neuchâtel	485.— d	485.— d
Suchard Holding S. A.	510.— o	510.—
Etablissem. Perrenoud	510.— d	510.— d
Cie viticole Cortaillod	250.— d	250.— d
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 2½ 1932	99.—	98.50 d
Etat Neuchât. 3¼ 1942	102.25 o	102.25 o
Ville Neuch. 3¾% 1933	100.25 d	100.25 d
Ville Neuchât. 3¼ 1937	101.— d	101.— d
Ville Neuchât. 3¾ 1941	101.75 d	101.50 d
Ch.-de-Fonds 4% 1931	101.— d	101.— d
Le Locle 4 ¼ % 1930	100.— d	100.— d
Tram Neuch. 3½% 1946	100.— d	100.— d
Klaus 3 ¾ % 1946	100.25 d	100.25 d
Et. Perrenoud 4% 1937	100.50 d	100.50 d
Suchard 3¾% .. 1941	100.50 d	100.50 d
Cie vitic. Cort. 4% 1943	—.—	—.—

Taux d'escompte Banque nationale 1 ½ %

Bourse de Zurich

OBLIGATIONS	10 sept.	11 sept.
3% C.F.F. diff. 1903	102.75	102.75 d
3% C.F.F. 1938	98.50	98.30
3½% Emp fréd. 1941	101.50	101.60
3½% Jura-Simpl. 1894	100.— d	100.— d
ACTIONS		
Banque fédérale	38.— o	35.— d
Union banques suisses	838.—	840.—
Crédit suisse	762.—	764.—
Société banque suisse	715.—	717.—
Motor Colombus S. A.	555.—	565.—
Aluminium Neuhausen	1850.—	1900.—
Nestlé	1145.—	1151.—
Sulzer	1540.—	1545.—
Hisp am de electric.	810.—	810.—
Royal Dutch	390.—	390.—

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

Billets de banque étrangers
Cours du 11 septembre 1947

	Acheteur	Vendeur
Francs français	1.21	1.36
Dollars	3.75	3.85
Livres sterling	9.80	10.—
Francs belges	7.35	7.55
Florins hollandais ..	62.—	64.—
Lires	—.50	—.65

COURS DES CHANGES
du 11 septembre 1947

	Demande	Offre
Londres	17.34	17.36
Paris	3.60 ½	3.63½
New-York	4.28	4.31½
Stockholm	119.55	119.70
Milan	—.—	1.25
Bruxelles	9.84 ½	9.90½
Lisbonne	15.10	15.25
Buenos-Aires ..	104.—	107.—

Cours communiqués à titre indicatif par la Banque cantonale neuchâteloise

Les travaillistes perdent du terrain en Angleterre

LIVERPOOL, 12 (Reuter). — Une élection complémentaire pour un siège vacant aux Communes a eu lieu dans la circonscription d'Edgehill-Liverpool. Le parti travailliste conserve son mandat, mais a obtenu un nombre de voix bien inférieur à celui des dernières élections où le candidat conservateur avait été battu à une très forte majorité.

Cette élection complémentaire était considérée par les milieux politiques comme susceptible d'indiquer le degré de popularité du gouvernement travailliste. Le major Irvins, député travailliste, a obtenu 10,827 voix et son adversaire conservateur, M. R. Bevins, 8874 voix.

M. RAMADIER DANS LA CAPITALE BOURGUIGNONNE

DIJON, 11 (A.F.P.). — Le président Paul Ramadier s'est rendu, jeudi, à Dijon pour assister aux fêtes commémorant la libération de cette ville. Il était accompagné du général de Lattre de Tassigny, inspecteur général de l'armée, et de plusieurs ministres.

Le président du conseil a assisté à une prise d'armes, au cours de laquelle il a décoré plusieurs officiers et personnalités. Puis les troupes ont défilé. Le président est alors allé déposer une gerbe de fleurs au pied du « mur des fusillés » où 126 Dijonais sont tombés sous les balles allemandes lors des combats de la libération.

« Au voleur » criait le voleur

PARIS, 12 (A.F.P.). — Un diamant taillé en losange et monté en bague, d'une valeur approximative de trois millions, a été volé dans une bijouterie de la rue de la Paix.

Ayant montré une collection à deux clients qui sortirent sans rien acheter, le vendeur s'aperçut de la disparition du diamant. Il donna l'alarme et une poursuite s'engagea aussitôt et aboutit à l'arrestation d'un des complices qui, pour écarter les soupçons, criait lui-même : « Au voleur. »

L'autre a réussi à disparaître avec le bijou.

Il est activement recherché.

Autour du monde en quelques lignes

EN ALLEMAGNE, le chef et 61 mineurs des rebelles juifs de l'« Exodus » seront, au camp de Poppendorf, séparés de leurs camarades ; aucune accusation n'a cependant été portée contre eux.

EN ANGLETERRE, les mineurs du Yorkshire ont décidé de reprendre le travail lundi. La grève a causé jusqu'à maintenant une perte de 500,000 tonnes de charbon.

La deuxième assemblée annuelle du directoire de la Banque internationale et du Fonds monétaire international a été ouverte hier par un message de M. Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier que M. Schuman, ministre français des finances, a remercié.

EN ÉGYPTE, des bagarres se sont produites en plusieurs endroits lorsqu'on apprit le résultat négatif des discussions ayant trait à l'affaire égyptienne.

EN TCHÉCOSLOVAQUIE, la production de blé a été de 26 pour cent moins importante que celle de l'an dernier. La situation n'est guère meilleure en ce qui concerne les pommes de terre et le beurre.

Au cours d'une conférence tenue hier à l'ambassade des Etats-Unis à Paris

Le sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires économiques se livre à une critique sévère du rapport du comité des « seize »

PARIS, 12 (Reuter). — M. Clayton, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires économiques des Etats-Unis, a soumis le rapport des seize Etats représentés à la conférence économique de Paris sur leur situation économique et leurs besoins, à une critique des plus sévères. Ce rapport aurait dû être adopté le 15 septembre, c'est-à-dire, à la dernière séance plénière de cette conférence, séance qui devra être ajournée, car le rapport en question devra subir bien des modifications.

Un rapport insuffisant

M. Clayton avait eu mercredi à l'ambassade des Etats-Unis à Paris une entrevue avec les membres du comité exécutif de la conférence économique. A cette occasion, il leur fit part de la réaction des milieux officiels américains au rapport de la conférence économique. M. Clayton leur a fait comprendre que ce dernier, sous sa forme présente, est inacceptable et ne parvient à convaincre ni l'opinion publique américaine, ni le Congrès. Cela provient de ce que le rapport est davantage une « liste d'achats » qu'un plan de collaboration économique entre les différents peuples d'Europe. Les critiques de M. Clayton s'adressent surtout au fait que le rapport ne fait pas assez allusion à l'aide réciproque que les seize pays européens devraient se prêter. Le rapport ne contient d'ailleurs que les besoins totaux de ces pays sans donner des détails très précis.

M. Clayton estime également qu'il omet de donner des précisions sur les propositions en vue de rétablir la convertibilité entre les monnaies européennes. D'autre part, aucun effort réel n'a été fait pour réduire les barrières douanières.

Des lacunes

M. Clayton trouve également curieux que l'on ne fasse pas allusion à l'emploi des excédents d'un Etat européen quelconque en faveur d'autres pays souffrant de pénurie. Ainsi le rapport souligne le besoin de l'Europe en fruits d'Amérique, alors que la France et l'Italie en ont trop. Il n'est pas non plus fait mention de l'éventualité de l'utilisation de la main-d'œuvre italienne dans les autres pays d'Europe où les travailleurs font défaut.

Un projet provisoire...

M. Clayton a ajouté que le rapport ne signifie nullement que les Etats-Unis entendent renoncer à avoir des conversations et des pourparlers avec chacun des Etats européens. Au contraire, les Etats-Unis se proposent de négocier et de conclure des accords bilatéraux.

M. Clayton a proposé de considérer le rapport en question comme un projet provisoire. Entre temps, la conférence poursuivra ses travaux à la lumière des objections et critiques américaines et s'adjoindra des experts américains pour l'élaboration du rapport définitif.

On relève dans les milieux de la conférence économique que la procédure consistant à établir les besoins totaux de tous les pays au lieu d'indiquer en détail ceux de chaque pays est due à l'intervention de la délégation britannique. Ce sont en effet les Anglais qui ont préconisé une telle procédure et qui ont fait valoir que le bilan des paiements de l'Europe dépendait largement de celui de la Grande-Bretagne. Le rapport évalue le déficit du bilan des paiements des seize Etats dans le trafic commercial avec le continent américain à 22 milliards 499 millions de dollars pour les quatre prochaines années. Ce déficit devrait naturellement subir chaque année une très forte réduction. Pour y arriver, il faudrait premièrement augmenter considérablement la production dans les pays européens, deuxièmement disposer d'importations américaines, troisièmement utiliser toute la main-d'œuvre disponible, quatrièmement augmenter l'approvisionnement des seize pays et de l'Allemagne occidentale par l'apport des pays de l'Europe orientale, cinquièmement augmenter l'approvisionnement des seize pays et sixièmement écouler les exportations européennes aux Etats-Unis et dans les autres pays du monde.

Grâce à un prodigieux effort de ses constructeurs

L'Angleterre va se trouver prochainement à l'avant-garde de l'aviation commerciale

LONDRES, 11 (Reuter). — Les milieux aéronautiques civils de Grande-Bretagne sont persuadés que leur pays ne tardera pas à prendre un des premiers rangs dans la construction d'avions commerciaux.

La Grande-Bretagne a dû se contenter, depuis la guerre, pour satisfaire à ses besoins civils, d'appareils militaires transformés. En dépit de ce que pensaient certains milieux, elle ne tardera pas, cependant, à se trouver à l'avant-garde de l'aviation commerciale. C'est ainsi que le nouveau « Brabazon », équipé de 8 moteurs, pourra transporter, de jour, 224 personnes. Aménagé pour les vols de nuit, il aura des couchettes pour 80 passagers. D'un poids de 150 tonnes, il est destiné aux vols sans escale entre Londres et New-York. Les constructeurs espèrent que les essais pourront commencer au début de l'année prochaine.

Le nouvel appareil en construction dans les usines d'Haviland, le DH 106, est également destiné aux vols transatlantiques. Il pourra atteindre une vitesse de 880 kilomètres à l'heure, et son poids, en pleine charge, sera de 36 tonnes. Les experts anglais sont d'avis que les Etats-Unis ne seront pas en mesure de lui opposer une machine aussi rapide. Quant à l'hydravion « SR », qui sera équipé de 8, peut-être de 10 moteurs, il pourra transporter 100 passagers. Destiné également à la ligne Londres-New-York, il aura un poids de 150 tonnes.

Deux autres types, les quadrimoteurs « Vickers Viscount » et « Apollo » sont également en chantier. Ils seront appelés à remplacer les « Vickings » sur les lignes de l'Atlantique sud et du continent européen.

La Grande-Bretagne a, en ce moment, environ 350 avions en service sur les lignes commerciales, mais il est probable qu'en 1950 ce nombre aura doublé.

Un vol à main armée dans une banque toulousaine

TOULOUSE, 12 (A.F.P.). — Un vol à main armée d'une audace inouïe a été commis en plein centre de Toulouse, au siège de la succursale d'un grand établissement de crédit.

Un caissier était en train d'effectuer un versement de cinq millions de francs à un des guichets, lorsqu'un individu qui se trouvait dans le hall braqua sur lui un revolver et s'empara de deux millions qui étaient encore sur l'accoudoir du guichet.

Le bandit prit la fuite et disparut.

LA LEÇON DES FAITS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Mise à ce régime, l'économie britannique n'a pas tardé à donner des signes de faiblesse de plus en plus inquiétants. La crise du charbon qui, l'hiver dernier, paralysa les transports et l'industrie n'était qu'un avertissement. Aujourd'hui, la situation est bien plus grave et le prochain hiver s'annonce plus mal encore. L'épuisement du prêt américain a brusquement fait sentir au gouvernement Attlee que le moment était venu de faire machine arrière pour enrayer la perte de substance qui vide la Grande-Bretagne de ses réserves monétaires. Mais pour faire appel à l'esprit de sacrifice du pays, évoquer avec succès l'esprit de Dunkerque et prendre des mesures impopulaires par elles-mêmes, il faut avoir la confiance non seulement des hommes d'un parti, mais de toute la nation. Or, il devient de plus en plus douteux que le parti travailliste puisse inspirer cette confiance sans laquelle toute tentative de sauver l'économie britannique du désastre se révélera vaine. Imposer aux mineurs l'obligation de ne pas quitter leur métier pour un autre plus facile, interdire pratiquement à l'ensemble des insulaires de se rendre à l'étranger alors que le goût des voyages fait partie depuis si longtemps des mœurs anglaises sont des mesures qui font crier au totalitarisme, et les adversaires des travaillistes ne se font évidemment pas faute d'exploiter largement ces faits. Il leur est d'autant plus facile de le faire que les travaillistes avaient promis tant de choses durant la campagne électorale de 1945 que l'écart entre les promesses et les réalités est plus cruellement ressenti par ceux-là mêmes qui avaient voté travailliste dans l'espoir d'améliorer leur propre situation.

~~~

Certes, la Grande-Bretagne reste une grande puissance, mais elle traverse des temps difficiles qui mettent en jeu l'équilibre même de son économie impériale fortement ébranlée par la guerre. A mesure que les Dominions prennent conscience de leur propre puissance, le circuit des échanges qui auparavant vivifiait constamment le cerveau et le cœur de la vieille Angleterre se modifie et l'anémie menace les îles Britanniques avec leur population trop nombreuse, entassée dans les grandes villes industrielles, privées du contrepoids d'une agriculture suffisamment puissante. Pour l'heure, le gouvernement Attlee solde la facture de ses expériences économiques avec les derniers dollars du prêt américain, il lui reste à faire la preuve qu'il est capable de gagner la seconde manche, celle du relèvement de la production, de l'équilibre de la balance commerciale, sans imposer aux fidèles sujets de George VI des privations hors de proportion avec le but à atteindre et sans faire des îles Britanniques un champ clos de totalitarisme économique.

Philippe VOISIER.

APRÈS DE SANGLANTES ÉMEUTES

Le calme semble renaître à la Nouvelle-Delhi

LA NOUVELLE-DELHI, 11 (A.F.P.) — Les autorités de la Nouvelle-Delhi envisagent des mesures pour empêcher un nouvel afflux de réfugiés du Pendjab occidental dans la capitale déjà surpeuplée et où un sérieux problème de ravitaillement commence à se poser.

On annonce, d'autre part, jeudi matin, qu'une grande proportion de vagons seront réquisitionnés pour transporter les réfugiés musulmans vers le Pakistan sous forte escorte.

Quant aux communications aériennes, on ne prévoit pas leur normalisation avant la fin de la semaine.

Bien que la vie reprenne dans le centre de Delhi, où quelques magasins ont rouvert, des troubles sporadiques se poursuivent en plusieurs points où des incendies brûlent encore.

Afflux de réfugiés

LAHORE, 11 (A.F.P.) — Un million 200,000 réfugiés musulmans sont arrivés du Pendjab oriental, annonce un communiqué du gouvernement du Pendjab occidental. 600,000 sont encore attendus et l'on prévoit que l'émigration des Musulmans de l'Inde vers le Pakistan dépassera le chiffre de deux millions.

Le même chiffre est prévu pour les réfugiés hindous et sikhs qui émigrent en sens inverse.

Le calme renaît dans le Pendjab

LA NOUVELLE-DELHI, 11 (A.F.P.) — Dans le Pendjab oriental, le calme revient progressivement dans les villes de Jullundur et de Lhuadiana, mais dans la région d'Ambala, on signale que les troupes musulmanes ont attaqué mercredi la population hindoue, faisant de nombreuses victimes.

Des navires américains apportent des armes à la Grèce

WASHINGTON, 12 (A.F.P.). — Le département d'Etat révèle que des navires américains transportant des armes, des munitions et de l'équipement militaire des Etats-Unis avaient été envoyés en Grèce au cours du mois écoulé.

Ces armes sont destinées à équiper l'armée hellène afin qu'elle puisse défendre la sécurité intérieure du pays « dans la lutte contre les guérillas et autres opérations de police ».

Une nouvelle protestation britannique à Sofia

contre l'oppression exercée sur le parti d'opposition

LONDRES, 11 (Reuter). — La Grande-Bretagne a fait remettre au ministère bulgare des affaires étrangères une note de protestation contre l'oppression exercée sur le parti paysan d'opposition.

Ce document relève qu'il s'agit, d'après l'opinion du gouvernement britannique, du retrait des droits démocratiques au détriment d'une grande partie du peuple bulgare et d'une violation de l'article 2 du traité de paix approuvé par l'Assemblée nationale bulgare. L'article en question relève que la liberté politique est garantie en Bulgarie.

La note dit que cette façon d'agir, tout en levant l'immunité parlementaire de la plupart des députés de ce parti, dont un grand nombre d'entre eux sont arrêtés, se trouve au sommet d'une campagne systématique bulgare pour éliminer les adversaires politiques et pour instaurer un régime totalitaire.

M. Nicolas Petkov, chef du parti paysan, appartenait à l'un des deux groupes politiques qui devaient entrer dans le gouvernement bulgare de coalition, comme l'avait décidé la conférence des ministres des affaires étrangères de Moscou, en décembre 1945. Cette recommandation n'a pas été suivie. La conférence avait prescrit que les membres du parti paysan qui devaient entrer dans le gouvernement devaient en être les véritables mandataires et avoir la volonté de collaborer avec le Front patriotique.

La note relève que l'élimination d'un parti politique par la majorité parlementaire est contraire aux principes d'un régime démocratique.

Accusations russes contre la Suède

MOSCOU, 12 (Reuter). — L'organe syndicaliste soviétique « Trud », accuse, jeudi, le gouvernement suédois de taire la découverte d'une organisation clandestine de fascistes baltes en Suède.

Le journal écrit que malgré les tentatives du gouvernement de Stockholm d'étouffer le scandale, des informations ont filtré ne laissant aucun doute sur l'appui donné à ce complot dirigé contre l'U.R.S.S. par des réactionnaires suédois.

Des banquiers de Stockholm et de grandes organisations américaines se sont mis à la disposition des fascistes suédois.

Des entreprises allemandes camouflées, d'autre part, financent des organisations fascistes en Suède. Tout cela se fait avec la participation active des milieux conservateurs suédois qui furent en relations étroites avec l'Allemagne hitlérienne.

Une allocution du Saint-Père aux femmes catholiques

CITÉ-DU-VATICAN, 11 (A.F.P.). — Le pape a reçu dans la salle des Bénédictins 1500 membres des jeunesses féminines catholiques, à l'occasion de la clôture du sixième congrès de la Fédération internationale des jeunesses catholiques féminines, aux travaux duquel ont pris part les délégués de quarante pays du monde.

Le pape, porté sur la « sedia gestatoria », a prononcé un long discours, dans lequel, après avoir dénoncé les dangers d'une « gravité sans précédent dans l'histoire de l'humanité » auxquels est exposée la femme, dans la société actuelle, a tracé, en quatre points, les devoirs de la femme catholique.

Pour faire face à cette situation, le pape a recommandé :

1. Une foi pure et intrépide cultivée « par l'humilité, la prière et le sacrifice ».

2. La présence dans tous les domaines où les intérêts de la religion sont en jeu.

3. La fidélité à l'activité sociale de l'Eglise, pour faire échec aux théories qui menacent la doctrine catholique elle-même.

4. Une participation active à la vie politique, sans manquer pour cela aux devoirs de la femme, du mariage, de l'école et de l'enfant.

Plus de 142 millions d'habitants aux Etats-Unis

WASHINGTON, 12 (Reuter). — Le bureau de statistique à Washington annonce que le nombre des personnes civiles vivant aux Etats-Unis atteint 142,061,000. Comparé à 1940, ce chiffre est de 7,9 % plus élevé.

De plus, on a recensé aux Etats-Unis 1,250,000 militaires.

Les sports

BOULES FERRÉES

Championnat suisse de « Boules ferrées » à Yverdon

(c) Samedi et dimanche s'est déroulé à Yverdon le 12me championnat suisse de « boules ferrées », organisé par le club « La boule ferrée » d'Yverdon, en collaboration avec la fédération suisse, sous le haut patronage des autorités de la ville.

A part quelques averses le dimanche, le championnat s'est déroulé dans de bonnes conditions. Le comité d'organisation n'a pas ménagé ses efforts pour assurer un franc succès à ces deux journée de championnat. Ce sport latin par excellence, qui demande de la part des joueurs précision du coup d'œil, sûreté de la main, calme, a été suivi avec intérêt par un nombreux public.

RÉSULTATS :

Quarts de finales : Specht bat Tissot 13-6 ; Zanchi bat Grobéty 13-2 ; Bouvier bat Castella 13-1 ; Antoniotti bat Passini 13-7.

Demi-finales : Specht bat Antoniotti 15-13 ; Bouvier bat Zanchi 15-11.

Finale : Specht (Boule ferrée, Yverdon) bat Bouvier (Amis boulistes du Faubourg, Genève) par 18-13.

Catégorie d'honneur (série supérieure) : Missmetti (Village suisse, Genève) bat Guillod (Société carougeoise, Genève) 18-9.

FOOTBALL

Le premier tour de la coupe suisse

Le tirage au sort du premier tour de la coupe suisse, qui se disputera dimanche 28 septembre, a donné le résultat suivant :

Mont-Cervin — C. A. Genève ; Signal — Compesières ; Malley — Gland ; la Tour-de-Peilz — Aigle; Renens — Prilly-Sports; Payerne — Grandson ; Sitten — Monthey ; Ardon — Saint-Léonard ; Auvernier — Fleurier ; Saint-Imier — Couvet ; Bévilard — Floria Olympic ; Tavannes — Tramelan ; Länggasse — Viktoria ; Kirchberg — Belp; Zähringia — Lyss; Nidau — Bözingen 34 ; Gerlafingen — Burgdorf ; Wacker Grenchen — Minerva ; Gränichen — Menziken ; Turgi — Suhr ; Giubiasco — Emmenbrücke ; Thalwil — Stäfa ; Dietikon — Diana ; Unterstrasse — Adliswil; Horgen — Oerlikon ; Bülach — Phönix; Töss — Tössfeld ; Glarus — Lachen ; Chur — Widnau ; Gossau — Bischofszell; Frauenfeld — Amriswil ; Spielvereinigung — Old Boys ; Trimbach — Klus ; Allschwil — Laufen ; Dornach — Breitenbach ; Balerna — Pro Daro.

AVIS TARDIFS

Salle de la Bonne Nouvelle
Promenade-Noire 1
CE SOIR, à 20 heures
RÉUNION MISSIONNAIRE
par M. Nicolas Aboud, de la Haute-Egypte

Raisin doré du pays
dans les magasins Meier S. A.

Tous à la COUDRE
demain samedi, dès 14 heures, pour la
VENTE
en faveur de la chapelle

Grandes journées de
Vols de passagers à Lignières (Neuchâtel)
les samedi 13 et dimanche 14 septembre, sous l'égide du Club neuchâtelois d'aviation et de Transair S. A., à Neuchâtel.
Quatre avions à disposition, baptême de l'air.
~~~

LA VIE NATIONALE

LA RÉFORME DES FINANCES FÉDÉRALES

« Il faut reviser le rapport des experts »

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Sous ce titre, notre journal a publié, mardi dernier, quelques considérations destinées à prouver qu'on peut fort bien assurer, dès 1950, l'équilibre du budget fédéral sans recourir à l'impôt direct. Il suffirait pour cela de pousser plus avant du côté des économies, de laisser dans les caisses du Bernerhof des sommes importantes que la Confédération distribue aux cantons à titre de ristourne sur les nombreux droits ou impôts qu'elle perçoit en marge de la constitution le plus souvent, enfin de reviser le rapport des experts, trop pessimiste dans la vue qu'ils ont prise de la situation financière actuelle et future du pays.

Ces arguments, on les trouvait déjà, pour la plupart, dans le mémoire adressé au Conseil fédéral par le Vorort du commerce et de l'industrie, l'Union suisse des arts et métiers, l'Association suisse des banquiers. Ils sont valables et méritent examen ; ils n'épuisent cependant pas le débat sur un problème beaucoup plus compliqué que d'aucuns ont intérêt à le montrer.

Je mets à part la question des ristournes. Il appartient en effet aux cantons de décider s'ils veulent renoncer à ces recettes qu'ils ont pris l'habitude d'inscrire à leur budget. Certes, la Confédération ne demanderait pas mieux que de les empocher, mais ce sont le plus souvent les cantons — en particulier ceux qui se piquent du fédéralisme le plus chatouilleux — qui crient le plus fort pour avoir leur part, et leur très large part, du butin.

Voyons plutôt ce qu'on gagnerait à « reviser » le rapport des experts.

Peut-être les auteurs de l'article paru mardi l'ignorent-ils, mais cette revision est chose faite. Dès que le Conseil fédéral eut en mains les différentes réponses à son enquête auprès des cantons et des grandes associations économiques, il a chargé l'administration des finances de revoir la question.

Cet examen a donné un premier résultat réjouissant : il est en effet possible de réduire de 80 millions la somme prévue par les experts pour le service de la dette et les amortissements. Autant de gagné, direz-vous ! Mais ne vous pressez pas trop, voici le revers de la médaille.

Les experts ont supputé à 130 millions les dépenses de l'administration civile. Ils ont oublié un élément important, affirme-t-on au Bernerhof : le renchérissement. Déjà le Conseil fédéral a préparé le paiement d'une nouvelle allocation qui grèvera les comptes de 1947. En outre, le chaos économique en Europe nous oblige à maintenir plus longtemps que nous ne l'aurions désiré certains services administratifs. Bref, tout compte fait et refait, au lieu de 130 millions, c'est 140 millions qu'il faut porter au budget des experts après revision.

Les mêmes experts attendent 60 millions de l'impôt sur les boissons et 75 millions des P.T.T. L'administration juge cette estimation trop optimiste. Le projet d'imposer les boissons s'est heurté, on le sait, à une opposition dont il est impossible de ne pas tenir compte. On tentera, dans ces conditions, d'obtenir 40 millions. De même, pour demander 75 millions aux P.T.T., il faudrait les contraindre à relever leurs taxes dans une proportions difficilement tolérable. La prudence commande donc de se contenter de 50 millions. Résultat de la revision : un déchet de 45 millions sur les recettes.

Mais ce n'est pas tout. Le département militaire refuse d'admettre le plafond de 300 millions pour ses dépenses. Le département des finances incline à lui accorder 350 millions. Si ce compromis est accepté, lundi, par le Conseil fédéral, c'est encore un trou de 50 millions.

Enfin, les experts gardaient en réserve, chaque année, 113 millions pour les dépenses de crise (lutte contre le chômage, création de possibilités de travail, dépenses extraordinaires pour la défense nationale). L'administration tient cette somme pour insuffisante. Il faudra y ajouter les contributions élevées que la Suisse versera aux organismes internationaux, ceux, en particulier, chargés d'atténuer la misère née de la guerre (aide aux réfugiés, fonds de secours à la jeunesse, etc.). Bref, il faudra pour le moins 200 millions.

Donc, tout bien pesé, balancé et contre-balancé, la revision du rapport des experts fait apparaître, en face des 80 millions économisés sur le service de la dette et les amortissements, 147 millions qui représentent des dépenses nouvelles et des réductions de recettes. Le budget idéal équilibré à 1,300,000 fr. de chaque côté se remet à boiter avec 67 millions de plus aux dépenses qu'aux recettes.

~~~

Je ne prends certes pas à mon compte la thèse de l'administration dans tous ses détails. Elle mérite cependant d'être connue, car elle prouve que les méthodes un peu trop simplistes employées dans la discussion de la réforme financière et qui consistent à répéter : « il n'y a qu'à... il n'y a qu'à... » ne mènent pas à une solution satisfaisante.

Aux calculs, on opposera toujours d'autres calculs et l'on ne mettra fin à ce jeu que le jour où l'on aura compris que le problème relève de la politique (au sens élevé du terme) beaucoup plus que de la technique. Mais cela suppose, pour l'action et la pensée politique, une rigueur et une logique, hélas ! beaucoup plus rares que l'habileté des calculateurs, quelle que soit d'ailleurs la cause pour laquelle elle se dépense. G. P.

Les transports de fruits sur le réseau des C.F.F. — BERNE, 11. Le bulletin de septembre des C.F.F. donne d'intéressants renseignements sur les transports de fruits durant cet été.

La récolte des fraises en Valais fut excellente. 4933 tonnes (2367 tonnes en 1946) ont été acheminées vers le reste de la Suisse, ce qui a exigé la mise à disposition de 2740 vagons. Il est impossible, surtout lorsqu'il s'agit de fraises de table, de charger plus de deux couches de corbeilles de fraises par vagon (1800 kg.). Alors que la récolte battait son plein, trois ou quatre trains spéciaux circulèrent chaque nuit entre Saint-Maurice, Berne et Zurich.

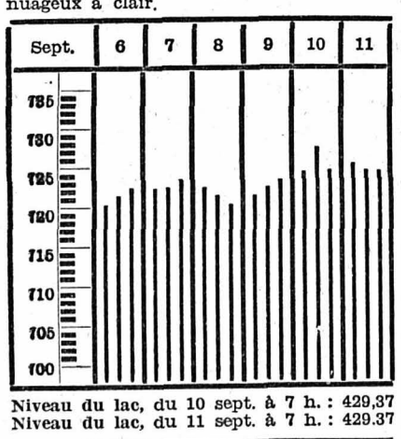
La cueillette des cerises, qui a atteint des chiffres record comme en 1945, a débuté le 28 mai pour se terminer le 20 juillet. Les C.F.F. ont transporté 8930 tonnes de ces fruits, dont les deux tiers étaient destinés à la conserve et à la distillation. La majeure partie provenait de Bâle-Campagne et du Fricktal. Il a fallu 3000 vagons pour ces transports.

La récolte des abricots s'annonçait belle et on l'estimait, au début, à quelque 4,5 millions de kilos. Malheureusement, la sécheresse et la grêle causèrent des ravages et c'est à peine si l'on a recueilli 3 millions de kilos. Les C.F.F. ont transporté 2778 tonnes d'abricots (6677 tonnes en 1946). Au plus fort de la récolte, les centres de Saxon, Charrat-Fully et Riddes ont chargé certains jours jusqu'à 180 vagons que des trains directs emmenaient de nuit vers les grandes villes.

On escompte, d'autre part, une forte récolte de poires à cidre, environ 20,000 vagons de dix tonnes.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 11 septembre. Température : Moyenne : 21,1 ; min. : 13,9; max. : 29,5. Baromètre: Moyenne: 725,1. Etat du ciel : calme ; légèrement nuageux à clair.



Niveau du lac, du 10 sept. à 7 h. : 429,37
Niveau du lac, du 11 sept. à 7 h. : 429.37

Prévisions du temps : Pour toute la Suisse : temps beau et chaud. Ciel serein. Forte hausse diurne de la température.

Température de l'eau : 21°

Le nouveau ministre de Hongrie en Suisse est parti pour Berne. — BUDAPEST, 12. M. Olivany, nouveau ministre de Hongrie en Suisse, remplaçant M. Gordon, a quitté jeudi Budapest pour Berne par l'Arlberg-Express.

Dans le même train se trouvait, sous la conduite de M. Korany, une délégation d'experts hongrois chargée de négocier un accord commercial avec la Suisse.

On pense que M. Ronay, ministre du commerce (social-démocrate) dans le cabinet démissionnaire du 4 septembre, se rendra en Suisse à la fin de la semaine pour la conclusion des négociations hungaro-helvétiques.

Un soldat américain disparu. — MEIRINGEN, 12. Un permissionnaire américain en vacances avec ses parents au Hasliberg, qui s'était rendu la semaine dernière au Gauligletscher afin de voir l'appareil « Dakota » qui s'y trouve, n'a pas reparu.

Une colonne de secours est partie à sa recherche.

On a constaté que le livre de la cabane du Gauli portait des inscriptions de ce soldat américain.

Les parents qui s'apprêtaient à repartir ont ajourné leur départ et le père lui-même participe aux recherches qui sont restées jusqu'ici sans résultat.

Et voici du porc... — BERNE, 11. Un chargement de plus de 1400 tonnes de porc argentin congelé est arrivé pour notre pays dans un port méditerranéen, ce qui correspond à la viande de 16,000 bêtes.

Un autre envoi semblable parviendra prochainement au port. En plus de cela, on attend sous peu le premier transport de viande de porc du Danemark.

Un pilote l'échappe belle. — AARAU, 11. Le pilote d'un planeur qui tentait de gagner Granges après avoir pris son vol de la place de Birr, s'est jeté avec sa machine contre une ligne à haute tension en essayant un atterrissage forcé, provoqué par une perte de vitesse.

Le choc provoqua un court-circuit qui a complètement incendié l'avion.

Le pilote, au dernier moment, a sauté d'une hauteur de trois mètres et a eu la vie sauve.

La température à Bâle. — BALE, 11. L'Observatoire de Bâle a enregistré, jeudi, une température de 33,8 degrés à l'ombre, fait qui ne s'est produit jusqu'ici qu'une seule fois au cours des observations faites depuis 50 ans, soit en septembre 1911.

Mort d'un député italien. — LAUSANNE, 11. On annonce la mort survenue mercredi, dans une clinique de Lausanne, de M. Carlo Bassano, député italien, ancien secrétaire d'Etat, ancien préfet de Rome, président du groupe parlementaire de la démocratie du travail.

Le défunt se trouvait en Suisse avec une trentaine de députés italiens, qui prenaient part au congrès de l'Union interparlementaire, à Gstaad.

CHRONIQUE RÉGIONALE

CHRONIQUE VITICOLE

Pour le contrôle officiel de la vendange à l'encavage

Le département de l'agriculture nous communique :

Les délégués des différentes associations viticoles et vinicoles du canton de Neuchâtel, ainsi que les représentants du groupement des communes du littoral, réunis jeudi 11 septembre 1947, au château de Neuchâtel, sous la présidence du chef du département cantonal de l'agriculture, se sont déclarés d'accord, à l'unanimité moins une voix, avec le contrôle officiel obligatoire de la vendange à l'encavage par le système des degrés Œchslé.

Une commission de six membres, composée de trois représentants des producteurs et de trois représentants des acheteurs et présidée par le chef du département cantonal de l'agriculture a été chargée d'établir les bases d'un accord au sujet du prix de la vendange.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Amour et grammaire

Il serait regrettable de laisser sombrer dans l'oubli la pittoresque aventure d'un de nos étudiants en lettres de jadis qui éprouvait une vive passion pour la fille d'un de ses professeurs dont la passion, à lui, pour la grammaire française était telle que ses élèves l'avaient surnommé M. Prétérit, marquis de Saint-Axe.

Ne sachant pas comment toucher le cœur du père de sa dulcinée, il joua le tout pour le tout, prit son courage à deux mains et écrivit à ce maître féru de grammaire qui lui refusait sèchement la main de sa fille :

« Fallait-il que je m'enflammasse
Pour que vous me glaçassiez ?
Fallait-il que je vous aimasse
Pour que vous me méprisassiez ?
Fallait-il que je vous suivisse
Afin que vous me quittassiez ?
Et qu'à vos genoux je me misse
Pour que vous me rebutassiez ? »

Or, comme l'amour honnête finit toujours par trouver le chemin du cœur, le professeur donna sa fille à son étudiant, qui fit avec elle le couple le plus délicieux et le mariage le plus heureux.

Comme dans les contes. NEMO.

Un contrat type pour les domestiques

L'Office neuchâtelois de conciliation vient de mettre sur pied, d'entente avec les organisations féminines intéressées, un contrat de travail type pour le personnel féminin.

Ce contrat règle les conditions de travail des employées de maison et entrera incessamment en vigueur.

VAL-DE-TRAVERS

Quand l'eau fait défaut...

(c) Nous avons déjà eu l'occasion de signaler que dans différents villages, la distribution de l'eau a dû être suspendue pendant certaines heures de la journée en raison de la sécheresse.

Le précieux liquide devient rare également dans les citernes de montagne où l'on a parfois quelque mal à trouver de quoi abreuver le bétail.

C'est ainsi qu'avant-hier, par exemple, cent vingt génisses appartenant au Syndicat d'élevage d'Yverdon et qui pâturent Vers-chez-les-Favre, ont dû être ravitaillées par la commune de Couvet, qui a fait parvenir sur place un camion-citerne contenant six mille litres d'eau.

Nominations aux C.F.F.

(c) M. André Audétat a été nommé garde de station aux Verrières ; M. Hermann Rossier, des Verrières, conducteur ; M. Firmin Frasse, chef cantonnier à Noiraigue, et M. Willy Duvanel, chef de groupe à Travers.

BUTTES

A l'asile

(sp) Le comité de l'asile de Buttes qui reçoit des fillettes orphelines, abandonnées ou qui ont besoin d'être placées dans un établissement d'éducation, a décidé de donner à cette maison un nom plus vivant et plus souriant et de l'appeler désormais « Les hirondelles ».

D'autre part, le comité s'est adjoint une fidèle collaboratrice en la personne de Mme Lambercier, de Travers.

« Les hirondelles » reçoivent aussi désormais de petits garçons.

Pendant le dernier exercice, les dons en espèce se sont élevés à 3652 fr. 35, auxquels il faut ajouter les dons en nature ; les dépenses et les recettes balancent par 42,272 fr. 84.

TRAVERS

Conseil général

(c) Pour remplacer M. Hermann Leubaz, décédé, le Conseil communal a élu tacitement M. André Strahm, qui appartient au parti socialiste.

Visite d'exposition

(c) Les élèves des classes supérieures, sous la conduite de leurs maîtres, ont visité avec intérêt l'exposition des chemins de fer à Neuchâtel. Ils ont été un peu déçus de ne trouver que des graphiques.

A LA FRONTIÈRE

SAINT-CLAUDE

Geste émouvant et apprécié

Notre correspondant de Saint-Claude nous écrit :

Dimanche dernier, vers 11 h. 30, les Sanclaudiens qui se promenaient sur la place du Pré virent un superbe car s'arrêter sous les marronniers. Des Suisses, amis de la France, venaient faire une visite à Saint-Claude. Le fait en lui-même n'avait rien de surprenant puisque bien des Suisses ont des connaissances à Saint-Claude et, d'autre part, le haut Jura est souvent visité par des touristes étrangers.

Mais grande fut la surprise des spectateurs vite rassemblés lorsque les occupants du car se rendirent devant le monument aux morts où ils déposèrent une magnifique gerbe et où un petit groupe de musiciens, excellents instrumentistes, exécutèrent une vibrante « Marseillaise ». Les Sanclaudiens, témoins de la scène, furent très émus de ce remarquable geste de sympathie pour la France.

VIGNOBLE

GORGIER

Un enfant tué accidentellement d'un coup de flobert

Un jeune garçon des Prises-sur-Gorgier s'étant emparé, jeudi, d'un flobert qui avait été préparé par un agriculteur pour chasser les moineaux, a tué, d'un coup parti par inadvertance, un de ses camarades de classe, Pierre Camponovo, 14 ans, atteint d'une balle dans l'œil.

COLOMBIER

Le camp de petites Alsaciennes

(sp) La semaine dernière, septante petites Alsaciennes avaient établi leur camp près de la plage, au bas des allées.

Pendant les quelques heures passées dans notre commune, ces jeunes Alsaciennes, arrivées dans de puissants cars, ont été l'objet de la sympathie cordiale de notre population. Jeudi soir, à l'occasion du feu de camp, et parmi de nombreuses « productions », M. Benoit Roulet, de Corcelles, profita de la circonstance pour faire à nos hôtes de passage un discours avec tant de cœur et d'esprit qu'une des institutrices d'Alsace lui sauta au cou pour lui... donner l'accolade fraternelle, symbole de l'amitié de nos deux peuples.

En outre, nos visiteurs alsaciens eurent soin de remettre en ordre et de nettoyer la place de leur campement pour qu'elle soit agréable et propre comme le souvenir qu'ils nous laissent. Un exemple à imiter !

CORCELLES-CORMONDRÈCHE

Chez nos tireurs

(c) Après le tir-tombola de clôture, le classement général de la Compagnie des mousquetaires a été établi comme suit :

Challenge des commerçants (add. aux points des tirs : militaire, en campagne et cible Mousquetaire), champion 1947-1948: Ernest Kunzi, 249 p., et détenteur du challenge pour la seconde fois.

Classement général des trois tirs : 1. E. Kunzi, 249 p. ; 2. H. Rieser, 233 ; 3. O. Zingg, 230 ; 4. R. Christen, 227; 5. G. Hirt, 226; 6. A. Villoz, 223; 7. R. Gentil, 222 ; 8. M. Eigenheer, 221; 9. R. Ruchti, 219 ; 10. M. Ecuyer, 215; 11. P. Roquier, 209; 12. F. Schenk, 209 ; 13. D. Zutter, 209 ; 14. E. Eigenheer, 207; 15. O. Guinand, 200; 16. G. Berger, 199; 17. M. Gerster, 194 ; 18. R. Weber, 191 ; 19. C. Jaquier, 189, etc.

Rappelons encore qu'au tir de district, à Cortaillod, la section s'est classée 6me en IIme catégorie, et qu'au tir militaire d'Auvernier, MM. F. Schenk, 50 p. avec distinction, M. Eigenheer, 49 p., et R. Gentil, 48 p., ont vaillamment défendu les couleurs de la compagnie.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Une Chaux-de-Fonnière à l'honneur

Au château du marquis d'Arcangues, près de Biarritz, la duchesse de la Rochefoucault, Jérôme et Jean Tharaud, Pierre Benoît, Francis Carco, Gérard Bauër, Maurice Bedel, Jean Anthoine, ont décerné le « Prix des neuf », de 200,000 fr. français, à Mme Henriette Faroux, pour son roman « L'institution Glenseagle ».

Or, Mme Henriette Faroux est une pure Chaux-de-Fonnière. Mais il est un fait piquant. Le « Prix des neuf » passe pour être le prix le plus aristocratique de France. Or, Mme Henriette Faroux est la petite-fille de Louis Pindy, le menuisier du faubourg Saint-Antoine, « communard » actif, qui, en 1871, après l'écrasement de la commune de Paris, vint se réfugier à la Chaux-de-Fonds.

On peut donc dire que c'est bien à son mérite personnel et non aux mérites de ses ancêtres que Mme Henriette Faroux doit d'évoluer aujourd'hui dans les milieux aristocratiques...

EN PAYS FRIBOURGEOIS

Un débat au Grand Conseil sur la sécheresse

Un débat s'est institué jeudi matin au Grand Conseil fribourgeois au sujet de la situation catastrophique créée à l'agriculture par la période exceptionnelle de sécheresse. Plusieurs orateurs ont demandé que les frais de production de l'agriculture soient couverts normalement par les prix des produits agricoles.

Dans sa réponse, le conseiller d'Etat Quartenoud, directeur de l'agriculture, a déclaré que les mesures nécessaires seraient prises pour que les réserves de fourrages disponibles soient fournies aux agriculteurs du canton avant d'être expédiées au delà des frontières fribourgeoises. Puis la session a été déclarée close.

MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHATEL

du jeudi 11 septembre 1947

Pommes de terre	le kg.	—.30	—.40
Raves	»	—.—	—.50
Choux-raves	»	—.50	—.60
Haricots	»	1.50	1.80
Carottes	»	—.50	—.60
Carottes	le paquet	0.25	0.30
Laitues	le kg.	0.50	0.60
Choux blancs	»	—.50	—.60
Choux rouges	»	—.60	—.70
Choux Marcelin	»	0.60	0.70
Choux-fleurs	»	—.60	1.80
Ail	»	—.—	2.80
Oignons	le paquet	—.—	—.20
Oignons	le kg	—.70	—.80
Concombres	la pièce	—.20	—.60
Radis	la botte	—.—	—.20
Pommes	le kg.	—.45	—.90
Poires	»	—.50	—.80
Prunes	»	—.—	—.70
Pruneaux	»	—.70	—.90
Noix	»	—.—	2.50
Melon	»	—.—	1.30
Pêches	»	1.60	1.80
Raisin	»	1.50	1.80
Oeufs	la douz.	—.—	4.20
Beurre	le kg.	—.—	8.89
Beurre de cuisine	»	—.—	8.64
Fromage gras	»	—.—	4.60
Fromage demi-gras	»	—.—	3.61
Fromage maigre	»	—.—	2.84
Viande de bœuf	»	4.50	5.50
Vache	»	4.40	5.30
Veau	»	7.—	9.40
Mouton	»	8.—	8.80
Cheval	»	2.40	6.—
Porc	»	6.60	9.—
Lard fumé	»	8.60	8.80
Lard non fumé	»	7.40	7.60

RÉGION DES LACS

BIENNE

La foire

(c) Jeudi, la foire de septembre a eu lieu par beau temps ; mais si les paysans sont venus nombreux, ils n'ont amené que peu de bétail. Celui-ci, sans doute à cause de la sécheresse, a subi une certaine baisse de prix, car les paysans ont déjà passablement entamé leurs réserves de fourrages hivernaux. Sur les pâturages du Jura (chaîne de Chasseral), l'eau manque et il faut conduire parfois bien loin le bétail pour l'abreuver ou aller chercher l'eau à quelques kilomètres de distance, ce qui est une besogne bien coûteuse.

Hier, sur le champ de foire, il fut amené 45 vaches, valant de 1000 à 1600 francs ; 17 génisses, qui trouvèrent amateurs entre 700 et 1200 fr. ; 5 bœufs, valant de 700 à 1200 fr. Il y avait aussi 280 porcs, les gros d'engrais se payaient de 160 à 270 fr., les moyens de 90 à 120 francs, les porcelets de 40 à 50 fr. et ceux de boucherie 3 fr. 75 le kg.

La foire aux marchandises avait son caractère automnal habituel.

Une auto se renverse : un blessé

(c) Jeudi, vers 18 h. 30, un accident de la circulation qui aurait pu avoir des suites plus graves s'est produit sur la route du Jura. Un employé d'un garage de notre ville, qui essayait une limousine, montait à assez forte allure la route de Reuchenette. Il voulut éviter une autre voiture qui débouchait de la rue du Stand. Ce faisant, il appuya trop sur la droite, sa machine toucha le mur au bord de la chaussée, puis se retourna, les roues en l'air, alors que l'autre auto pouvait poursuivre sa course sans être atteinte. On réussit à sortir le conducteur de l'auto renversée, il souffre d'une commotion cérébrale, de blessures à la tête et de lésions internes ; il a été transporté d'urgence à l'hôpital de district par une ambulance de la ville. Quant à son véhicule, fortement endommagé, il a été remorqué dans un garage. La police s'est rendue sur les lieux pour les besoins de l'enquête.

YVERDON

Evadés allemands repris

(c) La gendarmerie d'Yverdon a arrêté, dans les marais du Châtelard, deux prisonniers allemands, évadés depuis le 17 août du camp de Nevers (France).

Ils seront reconduits à la frontière allemande.

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE

La foire et la sécheresse

(c) La foire de septembre, habituellement l'une des plus importantes de l'année, a été calme sous tous les rapports. Les prix du beau bétail ne sont pas établis ; le paysan vend parce qu'il est obligé de vendre et le marchand achète parce qu'il désire conserver sa clientèle.

La sécheresse et le manque d'herbe se font durement sentir dans la vallée de la Broye.

Les vieux puits abandonnés depuis de nombreuses années sont de nouveau utilisés pour abreuver le bétail. En général, on note une baisse sensible. Les bonnes vaches se sont vendues entre 1300 et 1500 fr., les bœufs de 900 à 1000 francs, les génisses portantes de 600 à 900 fr. et les modzons de 350 à 500 fr.

Il y a aussi forte baisse sur les jeunes porcs. Le manque de fourrage oblige les agriculteurs à conserver les pommes de terre fourragères pour le gros bétail, surtout pour les vaches laitières. Les gorets de six semaines se sont vendus de 110 à 120 fr. la paire, ceux de dix semaines 150 fr. la paire, ceux de trois mois de 160 à 180 fr. la paire. Les porcs de 80 à 90 kg. (de sept mois) 420 fr. la paire.

Les moutons pour la boucherie 3 fr. le kg., les brebis portantes de 120 à 170 fr., les agneaux 70 à 80 fr. Les chèvres laitières 150 fr.

Les lapins, souffrant aussi du manque d'herbe, se vendent de 2 fr. 20 à 2 fr. 30 le kilo poids vif et les poulets vivants de 3 fr. à 3 fr. 80 le kg.

Il est arrivé sur le champ de foire 48 têtes de gros bétail et 582 têtes de petit bétail.

Accident de circulation

(c) Il ne se passe presque pas de jours sans que l'on signale des collisions ou des accidents dus à des excès de vitesse sur la route intercantonale Lausanne-Berne.

Dimanche soir, un ferblantier de Moudon, M. Aubert, venant d'Avenches, et conduisant une puissante moto, ne put, en traversant le village de Corcelles, freiner assez rapidement et heurta une génisse. Il tomba violemment sur la chaussée. Relevé par des témoins, il reçut les soins d'un médecin qui diagnostiqua une grave fracture du crâne. Le malheureux a été transporté à l'infirmerie de Moudon où son état inspire de vives inquiétudes.

Dimanche soir, une auto lucernoise est entrée en collision avec une voiture vaudoise dans le même village. Les occupants s'en tirent sans grand mal, mais les machines sont très endommagées.

Lundi, au même endroit, une auto est entrée en collision avec un troupeau de vaches. Une des bêtes fut blessée. L'auto a subi des dégâts.

Repose en paix cher petit.

Madame et Monsieur Henri Camponovo et leurs enfants : Huguette, Hugo et Rémi, aux Prises-de-Gorgier ;
les familles Camponovo, Klingre, Carrard, Haas, parentes et alliées,
ont la profonde douleur de faire part du décès de leur cher fils, frère, petit-fils et neveu,

Pierre-Henri

enlevé accidentellement à leur affection, à l'âge de 14 ans, le 11 septembre 1947.

L'Eternel est mon berger.
Ps. XXIII.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu samedi 13 septembre 1947.
Départ des Prises-de-Gorgier, à 13 h. 15. Culte pour la famille, à 13 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

Madame R. Stooss et ses enfants au Landeron : Marguerite, William, Rodolphe ;
Monsieur G. Stooss et famille, à Chiètres ;
Madame et Monsieur P. Herren-Stooss et famille, à Granges ;
Madame veuve E. Stooss et son fils, à Granges ;
Monsieur G. Schmitz-Stooss et famille, à Villars-le-Grand ;
ainsi que les familles Brog, à Avenches,
ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, du décès de leur cher père, frère et oncle,

Monsieur Rodolphe STOOSS

survenu dans sa 70me année, après une longue maladie supportée avec courage et résignation, à l'hôpital Beaumont, à Bienne, le 11 septembre 1947.

Le Landeron, le 11 septembre 1947.

L'incinération aura lieu au crématoire de Bienne, samedi 13 septembre 1947.
Culte à la chapelle du crématoire, à 11 heures.

Madame Marie Bourquin-Charles, à Colombier ;
Monsieur et Madame Max Bourquin-Hoffmann et leur fille Françoise, à Neuchâtel ;
Monsieur et Madame Marcel Bourquin, à Bienne ;
Mademoiselle Yvonne Bourquin, à Bienne ;
Monsieur Francis Bourquin, à Bienne;
Madame et Monsieur Houriet-Bourquin et leur fille, à Villeret ;
Madame et Monsieur Burkhalter-Bourquin et leurs enfants, à Villeret ;
Monsieur et Madame Roger Bourquin et leurs enfants, à Morat ;
Monsieur et Madame Ernest Robert, leurs enfants et petits-enfants, à Oron-la-Ville ;
Monsieur et Madame Clément Vaucher, leurs enfants et petits-enfants, à Neuchâtel ;
Monsieur Gustave Charles, à Corcelles ;
Monsieur et Madame Franz Charles-Wolff et leur fille, à Montana ;
Madame et Monsieur Paul Gerber-Charles, à Corcelles,
ainsi que toutes les familles parentes et alliées,
ont le grand chagrin d'annoncer le décès de

Monsieur Armand BOURQUIN

leur cher époux, père, grand-père, beau-père, oncle et cousin, à la suite d'une courte maladie, dans sa 78me année, le 9 septembre 1947.

Le travail et la bonté furent sa vie.

L'enterrement, sans suite, aura lieu à Neuchâtel, vendredi 12 septembre.

Domicile mortuaire : Colombier, rue Haute 9.
Culte à la chapelle du crématoire à 13 heures.

Le comité des *Vétérans gymnastes du Vignoble neuchâtelois* informe ses membres du décès de leur cher et regretté collègue,

Monsieur Armand BOURQUIN

L'enterrement, sans suite, aura lieu à Neuchâtel, vendredi 12 septembre.
Culte à la chapelle du crématoire à 13 heures.

Elle est au ciel et dans nos cœurs.

Monsieur Fritz Junod ;
Madame et Monsieur Paul Wuthrich-Junod et leur fils Claude ;
Monsieur et Madame Charles Junod-Wehren et leur petit Jean-Blaise ;
Monsieur et Madame René Junod-Laubscher et leurs fils Gilbert et Jean-Jacques ;
Madame et Monsieur Pierre Schorpp-Junod et leurs enfants Janine, Marianne et Jean-Pierre ;
Monsieur et Madame Fritz Junod-Baeriswil et leurs fils Pierre-Alain et Bernard ;
Monsieur Emile Bernasconi, ses enfants et petits-enfants, à Paris ;
Madame veuve Emma Bernasconi, ses enfants et petits-enfants, à Peseux et Noiraigue ;
les enfants et petits-enfants de feu Louis Rey-Bernasconi, à Yverdon ;
les enfants et petits-enfants de feu Paul Bernasconi, au Locle ;
les familles Junod à Genève, Cortaillod, Dombresson, Bôle, Bâle et la Chaux-de-Fonds, Favre-Lenz au Locle,
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Madame Fritz JUNOD
née Augusta BERNASCONI

leur chère épouse, maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, cousine et parente, que Dieu a reprise à Lui, après une longue maladie supportée avec courage.

Serrières-Neuchâtel, le 11 septembre 1947.
(Les Deurres 8)

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos.
Matth. XI, 28.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu samedi à 15 heures.
Culte pour la famille à 14 h. 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Madame Paul Chapuis ;
Madame et Monsieur François Delachaux ;
Madame et Monsieur Pierre Favre ;
Jean-Louis, Françoise et Marie-Claude Delachaux ;
Jaqueline et Jean-Gabriel Favre ;
le docteur Robert Chapuis et ses enfants ;
Monsieur René Chapuis ;
les enfants et petits-enfants de feu Monsieur et Madame Alfred Berthoud-Chapuis ;
Madame Janina Chapuis ;
Madame Charles Burnier et ses enfants ;
les enfants de feu Monsieur et Madame Arnold Borel-Burnier,
ainsi que les familles alliées,
ont la douleur d'annoncer le décès de

Monsieur Paul CHAPUIS

enlevé à leur affection le 10 septembre 1947.

Neuchâtel, Evole 60.
Ps. CXXX.

L'incinération, sans suite, aura lieu vendredi 12 septembre, à 15 heures.
Culte à la chapelle du crématoire.

Prière de ne pas faire de visites

Rédacteur responsable : R. Braichet
Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel
~~~